



PROMOTION P29

2021-2022

QUELLE PLACE ET QUEL RÔLE AUJOURD'HUI POUR LES PEINTRES
AUX ARMÉES ?

CRP Laëtitia GRIVART



Sous la direction de
Madame Marjorie VANBAELINGHEM
Directrice adjointe de l'IRSEM

Résumé

Les peintres aux armées sont riches d'une histoire pluriséculaire. Ils ont su évoluer avec leur temps, les techniques et les missions des armées. Ils ont reçu en héritage une longue histoire de la représentation du fait guerrier, ainsi qu'une mission patrimoniale. Ils sont aujourd'hui les témoins privilégiés d'une institution qui s'ouvre de plus en plus à la communication. Leurs contributions donnent à voir ce qui est parfois difficile d'accès. Par la force de leurs représentations, ils soulignent la force de l'engagement des militaires qu'ils peignent, sculptent ou photographient. Ils traduisent un état d'esprit et des valeurs auxquelles ils adhèrent.

Le titre de peintre aux armées est prestigieux et même convoité par certains artistes pour lesquels il s'agit d'un objectif à atteindre plus que d'une consécration. Mais ceux qui adoptent ce point de vue restent rares et force est de constater que la majeure partie d'entre eux se sentent redevables envers les armées qui les ont choisis. Pour eux, ce titre récompense un engagement particulier au profit des armées. Ils affichent une volonté de servir à leur manière, en tant qu'ambassadeur, qui cherchent à toucher un large public de civils et de passionnés. La passion de chaque peintre est communicative. Cet engagement pourrait être mis en valeur par les armées bien plus qu'il ne l'est aujourd'hui. L'armée de l'Air et de l'Espace a initié un mouvement de valorisation de ce potentiel en communication et en rayonnement. Des marges de progression subsistent pour l'armée de Terre et la Marine. La section des peintres de la Gendarmerie étant très récente, il est encore difficile d'évaluer l'usage qui est fait de rayonnement.

Pour perdurer, le statut des peintres nécessite une ouverture et un renouveau réels. Celui-ci pourrait passer par la mise en place de nouvelles modalités de recrutement qui laisseraient aux délégations patrimoine des différentes armées et de la gendarmerie la possibilité de recruter ponctuellement un profil spécifique indépendamment du classique salon. Une orientation vers des formes d'expression plus contemporaines permettrait également de s'adresser à un autre public.

Abstract

The painters in the armies are rich of a multisecular history. They have known how to evolve with their time, the techniques and the missions of the armies. They have inherited a long history of representation of the war, as well as a patrimonial mission. Today, they are the privileged witnesses of an institution that is increasingly open to communication. Their contributions make visible what is sometimes difficult to access. Through the strength of their representations, they underline the strength of the commitment of the soldiers they paint, sculpt or photograph. They translate a state of mind and values to which they adhere.

The title of painter in the army is prestigious and even coveted by some artists for whom it is a goal to be reached more than a consecration. But those who adopt this point of view remain rare and it is clear that most of them feel indebted to the armies that have chosen them. For them, this title rewards a particular commitment to the armed forces. They show a willingness to serve in their own way, as ambassadors, who seek to reach a wide audience of civilians and enthusiasts. The passion of each painter is communicative. This commitment could be highlighted by the military much more than it is today. The Air and Space Force have initiated a movement to enhance this potential in communication and influence. There is still room for improvement in the Army and Navy. As the Gendarmerie painters' section is very recent, it is still difficult to evaluate the use made of radiation.

In order to survive, the status of the painters requires a real opening and renewal. This could be achieved by setting up new recruitment methods that would allow the heritage delegations of the various armies and the gendarmerie to recruit a specific profile from time to time, independently of the classic exhibition. An orientation towards more contemporary forms of expression would also make it possible to address another public.

Introduction

Il est d'usage d'ouvrir la rédaction d'un mémoire par la citation d'un auteur, penseur, philosophe ou homme politique faisant référence dans le domaine. Dans un premier temps, il m'a paru intéressant d'utiliser la citation suivante de Picasso: « Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi »¹. Elle avait l'avantage d'associer la thématique de l'art à celle de la guerre et aurait pu s'entendre dans un travail traitant des peintres aux armées. Cette citation mettait en avant le fait que l'art n'appartient pas au monde de la décoration, mais qu'il a vocation à porter un message, quel que soit ce message. Cela n'aurait cependant pas mis en avant la vocation contemporaine des peintres aux armées, qui est de magnifier le service des armes de la France.

Pour ancrer ce travail dans une histoire plus récente, le choix de citation aurait pu se porter sur ces mots prononcés par le général Bosser, en tant que CEMAT, à l'occasion de la remise de prix Erwan Bergot en 2017. Il rappelait alors que les expressions artistiques sont un moyen de dépasser « le tragique de la guerre », expliquant : « C'est par la culture et par l'art que les souffrances de la guerre peuvent être dépassées. L'œuvre d'art, par l'émotion qu'elle suscite, engendre une aspiration à la beauté et à la noblesse. Elle nous hisse au-dessus de nous-mêmes »².

Il est rapidement apparu qu'une citation, quelle qu'elle soit, ne correspondrait pas à la démonstration à laquelle s'attachait ce travail et qu'il valait mieux en passer par l'image que par un long discours. Le choix s'est à nouveau avéré ardu et non pas, cette fois, parce qu'aucune œuvre ne correspondait. Bien au contraire. Tant d'œuvres des peintres aux armées, peintres de l'armée de l'Air et de l'Espace, peintres officiels de la Marine et peintres de la gendarmerie auraient pu servir à ouvrir ce texte.

Comme choisir, c'est renoncer, une œuvre de Yong-Man KWON a été retenue, ne laissant les autres œuvres et leurs artistes que dans l'attente d'être présentés par la suite. Cette œuvre et surtout son artiste propose une première synthèse du statut et du rôle des peintres.

¹ Simone Terry, interview de Picasso sous le titre « Picasso n'est pas officier de l'armée française » in Lettres françaises, Paris 24 mars 1945, p.5

² in Armées d'aujourd'hui n°423, mars 2018



Garde républicain, Yong-Man KWON, acrylique sur toile 70x60

Originaire de Corée du Sud, Yong-Man KWON s'engage en 1999 au titre de la Légion étrangère, où il rencontre Andréas ROSENBERG lui-même peintre aux armées. De cette rencontre et de sa volonté de servir naît le désir de mettre son art au service des armées. Il est aujourd'hui le seul artiste titulaire des quatre agréments (terre, air, marine et gendarmerie). Sans lui accorder de prédominance par rapport à ses camarades, KWON met en avant cette convergence de vues, de formes et d'intentions.

Prêter attention aux peintres aux armées pourrait paraître désuet, mais c'est en fait tout le contraire. Leur existence et leurs productions permettent de présenter les armées sous un jour différent et de susciter la curiosité de la part d'un public qui a accès à l'art sans nécessairement avoir connaissance de la chose militaire. Il s'agit de mettre en lumière un outil de communication et de rayonnement ancien mais peu mis en valeur, qui pourtant permet de toucher des publics très divers.

La thématique des peintres aux armées a été traitée par des auteurs de référence comme Aude NICOLAS³ ou François ROBICHON⁴, mais sur des périodes qui pourraient être qualifiées de classiques, allant du XVIIe siècle au début du XXe siècle. D'autres ouvrages traitent quant à eux de la période contemporaine, mais n'abordent qu'un seul aspect de la problématique en ne parlant par exemple que des peintres officiels de la Marine⁵. Il n'y avait donc pas de travail de synthèse sur la thématique des peintres aux armées aujourd'hui.

³ Du terrain à l'atelier, L'artiste témoin du combat, XVIIe – XIXe siècles, Aude NICOLAS

⁴ L'armée française vue par les peintres, 1870-1914, François ROBICHON

⁵ Les peintres officiels de la Marine, texte de Denis-Michel BOELL, préface de Didier DEOIN

Afin d'étudier ce sujet, une recherche documentaire a été réalisée pour comprendre l'histoire tant militaire qu'artistique. L'objectif était de retracer les fondements historiques à travers l'évocation des peintres des batailles ou des peintres des ports et donc la filiation du statut.

Des entretiens téléphoniques et des questionnaires par mail ont été mis en œuvre en parallèle auprès des artistes actuellement en fonction tant comme peintre titulaire que comme peintre agréé. Ces prises de contact avaient vocation à comprendre le sens de cet engagement, qui peut paraître surprenant pour des artistes. Il était également question de savoir ce qu'ils attendaient de ce statut et les conséquences que cette affiliation avait pu avoir sur leur notoriété, voire sur leur cote. Pour prolonger la question de la valorisation de leurs œuvres, un échange a eu lieu avec la responsable des acquisitions du musée de l'Armée.

Tous les artistes contactés n'ont pas répondu aux sollicitations et de fait le vivier de personnes interviewées n'a pas été aussi dense que prévu initialement. Il a tout de même permis d'avoir une vision plurielle en opposant parfois des points de vue très divers sur la place des peintres. De même la rencontre avec les personnels du musée de l'armée n'a pu intervenir que tardivement et a laissé planer une sensation d'indifférence tant face aux artistes qu'à leur mission.

Les peintres aux armées sont forts d'une filiation et d'une légitimité historique inébranlables, mais quelle place leur est faite aujourd'hui et quel rôle jouent-ils au profit des armées ?

I – Filiation et légitimité du statut

I a – Contextualisation historique

Le GBR CAMBOURNAC, en tant que délégué au patrimoine de l'armée de Terre (DELPAT AT) rappelait en ouverture d'une monographie portant sur Jacques ERNOTTE que les « artistes [...] participent depuis plus de quatre cent ans (1620-2020) au renom de l'armée, à la transmission de l'*esprit guerrier* et au rayonnement des valeurs de nos soldats »⁶. Nos peintres aux armées sont les héritiers d'une tradition multiséculaire. A l'aide de différents exemples, suivant la linéarité historique, une généalogie des peintres permettra dans les paragraphes suivants de tisser le lien historique entre les peintres des batailles ou encore ceux du Dépôt de la Guerre avec les peintres aux armées contemporains. Cette filiation permet d'asseoir leur légitimité.

L'un des anciens présidents des peintres officiels de la Marine (POM), l'amiral François BELLEC⁷ a proposé une synthèse des missions des peintres de guerre aux XVIIe et XVIIIe siècles à travers les fonctions de la peinture de guerre elle-même. Il avance que ces œuvres sont avant tout une « peinture de propagande, peinture « idéaliste », support pédagogique pour les officiers ; mais également peinture « réaliste » [...] s'attachant à décrire non pas ce qui a pu être commandé officiellement par le roi (...), mais ce que ces artistes ont vu sur les lieux de guerre, les détails de la vie quotidienne du soldat ainsi que de ceux qui subissent la guerre. »⁸ Au-delà des missions de communication et de rayonnement qui peuvent aisément être rapprochées des missions des peintres aux armées contemporains, apparaissent en perspective la mission de reporter de guerre et celle de photo-reporter.

Les peintres des batailles

L'un des premiers souverains à envisager que la représentation artistique d'une guerre ou d'une bataille puisse avoir un retentissement à son profit est Louis XIII. Il passe commande d'eaux-fortes auprès de Jacques CALLOT. Ces œuvres ont pour vocation de médiatiser la politique voulue par le roi en donnant à voir au premier plan des compositions le général responsable de la victoire ou le prince représenté exclusivement en tant que héros victorieux. La volonté de glorification et de diffusion au sein de la population se traduit par une intensification de la reproduction de ces œuvres au

⁶

⁷ L'amiral BELLEC fut également directeur de musée nationale de la marine de 1980 à 1997

⁸ L'art de la guerre, la vision des peintres aux XVIIe et XVIII siècles, p.11

travers d'estampes, support privilégié du fait de son prix modique et de la facilité de reproduction. Ces œuvres servent à la création d'une mythologie et à la transmission d'une histoire qui se veulent fondatrices du royaume.

Ces représentations revêtent une valeur documentaire incontestable. Elles donnaient à voir, à travers un regard parfois acerbe et sans complaisance courtesane, la réalité de la guerre et de ses ravages relégués en arrière-plan, mais pour autant bien visibles. Cette conséquence de la représentation des batailles va vraisemblablement à contrecourant de la volonté du commanditaire royal. Mais elle tisse un nouveau lien avec ce qui sera évoqué plus loin et qui était présent de façon embryonnaire dans ces premières commandes, à savoir la liberté de représentation de l'artiste malgré le fait qu'il soit au service d'une communication officielle.

Les peintres du Dépôt de la Guerre

Initié sous le règne de Louis XIV et plus spécialement par Louvois, le Dépôt de la Guerre a pour mission de recueillir et conserver les archives historiques, les mémoires militaires, les plans et les cartes. Il les fait graver et publier. Il jouait également un rôle en terme d'opérations topographiques, mission dévolue à des militaires ayant des qualités artistiques reconnues ou à des artistes à part entière. Ces artistes se sont peu à peu démarqués des artistes classiques. Leurs œuvres acquièrent rapidement une vocation multiple. Ce sont tout à la fois des œuvres d'art, des archives et des sources historiques. Les artistes du Dépôt de la guerre mettent en scène la grandeur du pouvoir et en cela ils ne diffèrent pas d'autres artistes officiels de cette époque.

Ces artistes obtiennent le titre de « peintre breveté de la Guerre », leur conférant ainsi des revenus réguliers, sans pour autant être des employés de l'Etat. Cela leur donne également accès aux archives du Dépôt de la Guerre, riche d'une documentation féconde et précieuse. Parmi ces peintres des batailles peuvent être cités Louis LE PAON ou Louis-Nicolas VAN BLARENBERGHE. Ce dernier, à l'image de certains artistes attachés aujourd'hui au ministère des armées, cumulait son titre de peintre breveté de la Guerre avec celui de peintre attaché au ministère de la Marine.

Au-delà des fonctions communicatives et historiques, ces œuvres assurent en parallèle une mission pédagogique et une mission de renseignement. En effet, le lieutenant-général DE VAULT, directeur du Dépôt de la Guerre de 1761 à la Révolution, a tenu à envoyer des artistes sur les sites des batailles, leur permettant de rendre avec le plus de justesse et de précision possible la topographie des lieux. Il a de la sorte créé un fond documentaire à destination de l'état-major et des supports pédagogiques pour la formation tactique et historique des officiers.

La peinture des ports

Le roi Louis XV commande au milieu du XVIII^e siècle une série de toiles représentant les plus grands ports français de l'époque. Il missionne pour cela Joseph VERNET, dont la tâche sera achevée par l'un de ses élèves.



Vue du port de Dieppe, Joseph VERNET, Musée national de la Marine

L'objectif avéré de cette commande est de promouvoir la marine française, en glorifiant la richesse de ses ports, mais aussi en mettant en avant leurs structures défensives. La vue du port de Dieppe met effectivement en lumière l'accessibilité pour des navires d'un certain tonnage, mais elle montre également la présence de points hauts, constitués par la colline à droite du tableau ou encore par la falaise en position centrale à l'arrière-plan. Au-delà de la démonstration de puissance économique, le roi Louis XV passe commande d'un outil de propagande, d'un outil de communication quant à la capacité défensive de ces nœuds commerciaux que sont les ports. Il fait de la dissuasion avant l'heure.

L'objectif royal sera d'autant plus atteint que les toiles de Joseph VERNET rencontrent un grand succès, au point d'être reproduites sous forme d'estampes, qui seront-elles-mêmes reproduites à plusieurs reprises.

L'Empire et la pérennisation

Face à la Révolution et à l'Empire, cette tradition des peintres du Dépôt de la Guerre ne se voit pas remise en question, bien au contraire. Bonaparte perçoit rapidement l'intérêt qu'ils peuvent représenter dans la structuration de sa communication officielle,

considérée par certains comme une propagande militaire. Il s'y intéresse dès la campagne d'Italie, augmentant le Dépôt de la Guerre du corps des paysagistes, considérant que le corps des artistes géographes ne suffit plus. Il est à noter que ces artistes paysagistes seront choisis par Bonaparte lui-même. Ils œuvreront jusqu'à la fin de son règne à la mise en image de la geste héroïque auprès des Français, dont on cherche à influencer les esprits par la force des représentations.

A travers ces nombreuses visions glorieuses du champ de bataille, les artistes du Dépôt de la Guerre, mais aussi d'autres artistes considérés comme officiels, en viennent à exprimer la glorification d'un métier, lui-même élevé au rang d'art, le métier des armes, comme le souligne Isabelle BRULER⁹. Elle conclut son propos en précisant qu'il « s'agit finalement d'une démonstration dans l'absolu, bien éloignée de la brutalité et de la crasse des combats, destinées à perpétuer une tradition de prestige et non la réalité quotidienne. »

Peintres de la Grande guerre

L'évocation faite dans les prochaines lignes n'a pas pour but de retracer tous les courants artistiques qui ont pu traverser la Première Guerre Mondiale, ni même de présenter les artistes - qu'ils soient soldats ou non - qui auraient pris part au conflit. Cela constitue un sujet à part entière qui a déjà fait l'objet de nombreux ouvrages et articles¹⁰.

La question porte de façon plus précise sur les missions des peintres du musée de l'armée pendant la Grande guerre. Le musée de l'armée est alors dirigé depuis 1905 par le général de division Gustave NIOX. Expert géographe et topographe, il participa en tant qu'officier d'état-major à l'intervention française au Mexique dans les années 1860, ainsi qu'à la guerre franco-prussienne au cours de laquelle il fut fait prisonnier à la prise de Metz en 1870. Il devient ensuite professeur à l'école supérieure de guerre et se consacre entièrement à l'histoire. Il publie de nombreux ouvrages qui influenceront le public militaire dans l'approche géographique des combats.

Dès les débuts de la Troisième République, la peinture militaire connaît un essor sans précédent. Elle fonde son succès sur le discours de revanche face à l'Allemagne et présente l'armée française comme héroïque malgré la défaite. La peinture militaire glorifie tant les actes individuels que collectifs et soutient ainsi l'écriture du roman national et l'esprit de revanche.

Le général NIOX et le musée de l'armée organisent dès 1914 des missions dans les zones de conflits, avec l'accord des autorités

⁹ Des artistes au service de professionnels : l'art et l'art de la guerre genèse d'une collection 1744-1805, Isabelle Bruler, p.44-45

¹⁰ Colloque « Les peintres et la Première Guerre mondiale », Université Paris-Nanterre/Musée de l'Armée, 4-6 décembre 2014, Paris

militaires. « Certaines sources laissent penser que ce sont les artistes eux-mêmes qui exhortèrent le ministre de la Guerre et le musée de l'Armée à l'organisation de missions dans la zone des armées. »¹¹ Dans un premier temps, il s'agit de faciliter activement la venue des peintres sur le front. En 1916, ces missions passent sous la responsabilité de l'administration des Beaux-Arts qui signe un accord avec le ministère de la Guerre permettant l'envoi d'artistes pour documenter le conflit. Ces peintres, reçus au sein des régiments, prennent des notes et réalisent des esquisses rapides sur site avant de finaliser leurs œuvres une fois rentrés, à partir du matériel collecté. Les toiles sont ensuite exposées au Musée du Luxembourg et souvent achetées par l'Etat, désireux de constituer une collection nationale relative à la guerre en cours.

Prenons l'exemple de l'un de ces peintres, François FLAMENG (photo de l'artiste en uniforme ci-dessous). Il est considéré aujourd'hui par certains comme un véritable historiographe du front, tant il l'a sillonné pendant les quatre années de guerre, en présentant tous les visages du conflit : scènes de tranchées, villes et villages éventrés, portrait de soldats, ... Il a bénéficié d'une situation privilégiée en raison de son âge et de sa réputation.



Sur la route de Verdun, 25 janvier 1916.
Convois, route de Verdun à Bar-le-Duc, 25 janvier 1916 par François Flameng (1856-1923). Inv. : 1099 C1 ; Eb 1362.1. Aquarelle, carton, gouache, H. 0.470 m x L. 0.320 m.
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais 06-519387

En se portant au plus près de la ligne de front, l'intention de François FLAMENG est de retracer la vie des soldats, de montrer l'aspect nouveau des champs de batailles bouleversés par les explosifs. Ayant atteint son objectif, l'artiste décide d'offrir ses toiles au musée de l'Armée. Ses toiles seront reproduites maintes fois dans *l'Illustration* et on leur reconnaît aujourd'hui un intérêt historique

¹¹ Les missions des peintres du musée de l'armée pendant la grande guerre, Frédéric Lacaille, in *Peindre la Grande Guerre*, CERMA n°1, P.16

certain de par leur exactitude et leur sincérité. Le public tant officiers qu'amateurs d'art y trouve des évocations fidèles d'une époque, de lieux et d'hommes hors du commun.

Il est à noter que si certaines toiles sont achetées par l'Etat, le musée de l'Armée quant à lui ne procède à aucun achat dans l'immédiat. Ce fait doit être pris dans un contexte spécifique où les artistes sont volontaires et ne touchent ni salaire, ni indemnité. Le musée de l'Armée trouve pourtant un intérêt dans ces missions et dans les productions qui en découlent. Il a à sa disposition ce qui pourrait aujourd'hui être considéré comme un reportage de guerre. Ces œuvres sont d'autant plus intéressantes, qu'elles représentent une vision dénuée de toute appréciation ou jugement sur les actions conduites, le musée ayant pris soin de choisir des artistes « de bon esprit et de bonne moralité ».

Les toiles produites à l'occasion des missions militaires ont contribué par leur présentation au public et par leur reproduction dans la presse illustrée à informer le public et dans une certaine mesure à rassurer les familles. Elles ont contribué à façonner l'imaginaire qui entoure les combats de la Première Guerre Mondiale sur plusieurs générations.

Pour certains commentateurs contemporains, comme Frédéric LACAILLE, ces œuvres ont échoué à traduire la guerre moderne, devant céder la place aux arts mécaniques de l'image, la photographie et le cinématographe.

Ces brèves évocations des peintres des batailles, peintres des ports ou encore des peintres de la Grande Guerre permettent de retracer une histoire ancienne et de nouer le lien avec les peintres aux armées dont il est ici question. Leurs illustres prédécesseurs ont rempli des missions somme toute assez similaires à celles qui sont données aujourd'hui aux peintres, voire à celles qu'ils s'assignent eux-mêmes : faire connaître le fait militaire, faire rayonner, témoigner de la réalité des actions menées par des soldats, être le témoin de l'Histoire en train de s'écrire.

I b - Support réglementaire

L'ingénieur-géographe en chef BROSSIER, chef du cabinet topographique de l'armée d'Italie, redéfinit en 1800 le rôle des peintres : « *un artiste (...) chargé de se poster sur tel point de la ligne de l'armée qui lui sera indiqué et d'y prendre les vues qu'on lui désignera. Il recevra ses ordres du Directeur et lui remettra en double tous les dessins qui seront exécutés afin qu'il en soit déposé un exemplaire dans le portefeuille du général en chef et dans celui destiné au Ministre de la Guerre* ». ¹² Si la mission et l'existence même des peintres aux armées ont fait l'objet de commentaires et de précisions au fil du temps comme le rappelle la citation précédente, leur existence dans un texte réglementaire n'est pas si ancienne. Le premier texte réglementaire les concernant est publié en 1914. Ce document extrêmement succinct, au-delà de créer le titre de peintre, sculpteur, graveur ou architecte du ministère de la guerre, pose les bases d'un statut qui se verra par la suite augmenté et précisé, mais sans jamais être remis en cause sur le fond. Les textes successifs ne feront qu'agrémenter le statut de base de nouvelles précisions, de certains élargissements de périmètre.

Arrêté du 22 avril 1914 instituant les peintres, sculpteurs, graveurs ou architectes du ministère de la Guerre

L'arrêté du 22 avril 1914 dispose que le titre en question reste un titre honorifique. Il ne crée aucune obligation du ministère à l'égard des bénéficiaires. Le bénéfice de ce titre ne lie en rien le ministère et l'artiste en terme de commande. Il n'y a pas d'engagement financier de la part de l'administration. Le ministère de la Guerre tire profit des représentations fournies, qui lui permettent de communiquer auprès du grand public et de donner à voir des images maîtrisées des champs de bataille. L'artiste quant à lui doit trouver seul un marché pour ses œuvres. Les artistes ne sont pas intégrés aux effectifs du ministère et ne se voient allouer aucune solde, ni traitement. Ce premier texte leur confère la possibilité d'accéder à quelques événements militaires que sont les revues et les manœuvres. Un premier statut est ainsi codifié. La question des commandes rémunérées est traitée et ne laisse aucune place à une hypothèse d'achat par le ministère. Cette problématique reste vivace encore aujourd'hui pour certains artistes.

Loi n°835 du 1^{er} septembre 1942 portant création du titre de « peintre de l'armée »

Ce nouveau texte sanctuarise les dispositions du précédent et introduit de nouvelles précisions au statut. Le titre de « peintre de

¹² L'art de la guerre, la vision des peintres aux XVII^e et XVIII^e siècles, P.40

l'armée» n'est accordé que pour des périodes de trois ans renouvelables à la demande des intéressés.

Une contrainte sur les effectifs apparaît à cette occasion et limite le nombre de dépositaires à vingt personnes au maximum. Ceux-ci seront désignés à l'occasion d'un concours. Celui-ci se tiendra au cours d'un salon annuel. Le concours doté d'un prix sera ouvert aux titulaires de l'appellation et à ceux qui y prétendent. L'accès aux armées est pérennisé et même étendu, puisqu'il est fait mention de nouveaux organismes auxquels les peintres de l'armée peuvent avoir accès. Cette mention revêt une signification particulière si on prête attention à la date à laquelle le texte est publié au journal officiel. En pleine guerre, on élargit le champ d'action des peintres pour leur donner accès à un nombre plus important d'emprises militaires.

Décret du 22 juin 1944 portant institution d'un statut des correspondants de guerre

En marge de la réglementation concernant les peintre en tant que tel, ceux-ci apparaissent également dans un texte traitant spécifiquement des correspondants de guerre. Celui-ci doit bien entendu être replacé dans le contexte de la fin de la Deuxième guerre mondiale. Les peintres aux armées peuvent désormais se voir attacher le qualificatif de « correspondant de guerre ». Ce texte va dans le sens d'une intégration de nouvelles pratiques artistiques, pratiques de représentation et de communication. En effet, il permet à des pratiques telles que le journalisme, la photographie, le cinéma et la radio d'accéder aux facilités que le ministère peut accorder aux bénéficiaires du titre de correspondant de guerre. Les peintres et dessinateurs des armées sont ouvertement associés aux porteurs des nouvelles technologies et à ce qui semble être une nouvelle méthode de combat. Cela pourrait s'apparenter aujourd'hui à la lutte informationnelle, voire à l'influence.

Toutefois, le nouveau statut n'est pas pérenne et ne peut durer que le temps de la mission. Au cours de cette mission, il est à noter que les artistes bénéficient des prérogatives des officiers, portant l'uniforme des officiers en campagne et jouissant des mêmes conditions matérielles. Ils bénéficient également d'une prise en charge de leur traitement et des frais divers les concernant. Il y a là une évolution notable, mais qui n'est pas faite pour durer et qui doit être nuancée. Elle a pour objet de faciliter les déplacements des artistes et leur accès au sujet qu'ils souhaitent représenter. Mais il n'en demeure pas moins qu'ils ne sont placés qu'en position d'affectation spéciale. Ils restent en marge, dans un effectif restreint soumis au commun accord des commissaires chargés de la défense nationale et le commissaire à l'information. La nuance porte également sur la liberté de manœuvre qui est donnée aux correspondants de guerre. Le texte précise entre autre qu'ils ne doivent « rien faire de préjudiciable à la sécurité et au moral des troupes, de s'abstenir de tous actes pouvant nuire aux bonnes relations avec les alliés ». Si ces

restrictions peuvent paraître comme allant de soi, il a pourtant été jugé nécessaire de les inscrire au décret. Cela pourrait traduire une confiance limitée dans l'action des correspondants.

Cette confiance limitée apparaît par ailleurs dans le décret. Il stipule dans son article 15 que « tous les articles, dessins, photographies et films sont soumis à la censure, conformément aux dispositions générales en vigueur », et ce alors que quelques lignes plus haut, il était noté que l'officier information, ne devait en aucun cas donner aux correspondants de guerre des directives en ce qui concerne la rédaction ou le sujet de leurs articles.

Décret n°81-304 du 2 avril 1981 relatif au titre de peintre des armées et arrêté du 29 avril 1981 portant sur les conditions d'attribution du titre de peintres des armées et organisation des salons de peinture des armées

Il s'agit d'une actualisation du texte originel de 1914. Ce décret introduit la notion de spécialité et réunit les différents statuts de peintres de l'armée (armée de Terre), peintres de la Marine et peintres de l'air. Celui-ci avait été créé en 1931 et ne comptait alors que deux artistes dépositaires du titre. Ces derniers avaient fait l'objet de décrets spéciaux en 1953 et 1955. Les mentions réglementaires définies par ce décret ne font pas apparaître l'adjectif « officiel ». Pourtant l'association soutenant aujourd'hui les peintres de la Marine parle des peintres officiels de la Marine (POM), comme s'il pouvait exister des peintres non officiels, sorte d'usurpateurs. Cela sous-entend que la notoriété véhiculée par ce titre a de la valeur.

Il n'y est plus fait mention d'un service utile à l'armée et à la propagande en faveur de l'armée, mais d'une contribution à leur renom et à leur rayonnement. La sémantique a grandement évolué, tout comme l'intention qui y est associée. Il s'agit dorénavant de voir la production des peintres aux armées comme un vecteur d'influence et de prestige.

Une autre nouveauté est introduite. Il s'agit de la différenciation entre peintre agréé et peintre titulaire. Le titre de peintre agréé est attribué pour trois ans renouvelable dans les mêmes conditions. Le nombre de peintres agréés ne peut dépasser vingt pour chaque armée. Le titre de peintre titulaire peut être décerné aux peintres agréés s'ils sont en exercice depuis au moins quatre périodes consécutives de trois ans ou s'ils ont atteint l'âge de soixante ans. Le rôle majeur de cette disposition est de réguler la population des peintres sur la durée et de créer un effet d'attente. L'artiste, dans l'attente de sa titularisation, reste attentif aux besoins et aux souhaits du ministère dans le domaine artistique.

Les modalités d'accession au titre via un concours restent inchangées. Cependant le titre de peintre des armées, agréé ou titulaire, peut être retiré par le ministre de la défense, après avis du jury. La perte du titre est causée par une faute entachant l'honneur ou

par insuffisance répétée dans l'activité artistique au profit des armées. Cette procédure a été mise en œuvre et reste d'actualité. Elle représente un risque réel, pris en compte par les artistes encore aujourd'hui. Cette dernière disposition renforce le pouvoir du jury qui autorise à présenter des œuvres au salon, choisit les artistes agréés, choisit les titulaires et propose la déchéance du titre, quand ses membres le jugent nécessaire.

Décret n°2005-640 du 31 mai 2005 modifiant le décret n°81-304 du 2 avril 1981 relatif au titre de peintre des armées

Ce dernier décret, extrêmement bref, apporte des modifications significatives. La grande nouveauté tient dans l'insertion des sujets traitant de la gendarmerie. La gendarmerie peut dès lors attribuer, selon les modalités précédemment énoncées, le titre de peintre agréé ou de peintre. Les modalités de titularisation évoluent également. Au lieu d'attendre quatre périodes de trois ans, les artistes peuvent maintenant être titularisés après trois périodes de trois ans.

Même si ces évolutions semblent importantes, le présent décret ne fait que modifier celui de 1981 sans l'abroger. Il reste donc dans la continuité de ce dernier et ne remet pas en cause les fondements issus des textes de 1914 et de 1944. A l'exception de l'instruction¹³ mettant en œuvre les dispositions pour les peintres de la gendarmerie en 2020, aucun texte spécifique n'est paru depuis 2005.

L'ensemble de ce corpus réglementaire est essentiel. Il permet avant tout aux artistes d'ouvrir plus facilement les portes des régiments, casernes, bases aériennes et bâtiments de la Marine. Comme le souligne François ROBICHON, cette accessibilité est le moyen le plus efficace « pour retracer la vie quotidienne de l'armée, les peintres suivent les régiments dans leurs exercices, s'installent dans les cours des casernes, sont assidus aux grandes manœuvres. »¹⁴

Cette revue des textes a mis en lumière le rôle important joué par la présentation d'œuvres au salon des peintres de l'Armée et le poids que peut représenter le jury dans l'attribution du titre et dans sa conservation. Ces deux aspects peuvent représenter un frein pour une nouvelle génération d'artistes qui ne se reconnaît pas dans la tradition de présentation, de la sélection et de l'attribution d'un prix au cours d'un salon.

¹³ Instruction n°027227/GEND/DELPAT du 4 juin 2020

¹⁴ L'armée française vue par les peintres 1870-1914, François Robichon, Herscher, 2000

I c - Typologie des artistes

Une typologie vise à définir ou à étudier l'ensemble des traits caractéristiques d'un domaine, d'une population, d'un groupe donné. Il s'agit ici de mettre en lumière les différences qui font la richesse de la famille des peintres aux armées, ainsi que ce qui les réunit au-delà de leur engagement au profit des armées et de la gendarmerie.

Une liste des peintres présentés par section est proposée en annexe 1. Elle permet de voir que certains artistes appartiennent à plusieurs sections. Les œuvres illustrant cette partie sont présentées en annexe 2 et ont vocation à proposer un échantillon de la diversité offerte par les artistes.

Une démographie plurielle

La population des peintres aux armées est mixte, mais non paritaire. On dénombre en moyenne un quart de femmes dans chaque section. Seuls les jeunes peintres de la gendarmerie arrivent presque à parité. Cet état de fait traduit peut-être une réalité du monde de l'art dans sa globalité, qui affiche cette même tendance. A l'occasion des entretiens qui ont été menés avec différents artistes agréés ou titulaires, ce fait n'a pas fait l'objet d'observation particulière de leur part. Il a en revanche été abordé par une photographe qui n'appartient pas au corps des peintres aux armées, mais qui avait été démarchée dans le but de féminiser cette population. Elle soulignait que les peintres aux armées sont le reflet du monde de l'art actuel, dans lequel on retrouve une majorité d'hommes.

Au cours de la dernière décennie, on a pu noter un certain rajeunissement, un renouvellement du vivier. Même si certains titulaires approchent d'un âge vénérable, de jeunes artistes ont intégré les rangs des peintres aux armées. Les artistes ont entre 35 et 80 ans, avec une majorité du vivier qui se situe entre 40 et 60 ans. Quand on sait que l'absence de production traitant des armées peut entraîner la déchéance du titre, la question peut se poser du maintien du bénéfice de ce titre pour ces artistes qui n'ont pourtant pas démérité mais ne sont peut-être plus en condition physique de produire. La délégation au patrimoine de l'armée de Terre (DELPAT-AT) a songé à la mise en place d'un honorariat, sans que cette réflexion n'aboutisse pour le moment. Il s'agirait de trouver un statut alternatif reconnaissant la valeur de l'engagement passé et qui éviterait de tomber sous le coup d'une sanction injustifiée.

Pour une partie des peintres aux armées, la production artistique constitue leur activité principale. Ils en vivent, exposent dans des galeries, se présentent à des concours et participent à des expositions. Nombreux exploitent leur talent au sein de bureaux de

design ou de graphisme, voire pratiquent en freelance. Mais pour quelques-uns, certes peu nombreux, il s'agit d'une activité secondaire. Des profils émergent, dont celui de Jacques ROHAUT (annexe 2/1). Avocat dans un cabinet parisien depuis plus de trente ans, il cumule en parallèle trois agréments de peintre officiel de l'air et de l'espace, de la marine et des armées. Il a suivi une formation classique en peinture reçue à l'Ecole d'Etampes en même temps que ses études de droit, mais cela ne constitue pas son activité principale. L'exemple d'Arthur THOMAS (annexe 2/2) est tout aussi parlant. Statisticien pour un lobby aéronautique à Bruxelles, formé à l'ENAC¹⁵, il ne pratiquait jusqu'alors la peinture que comme passe-temps. Il continue son activité dans le secteur privé tout en honorant des commandes de toiles. Il en va de même pour Aline GONZALEZ. Formée également à l'ENAC, elle entame dans un premier temps une carrière de contrôleur aérien, puis s'oriente vers la peinture pour sa deuxième vie.

Une force figurative

Dans ce domaine, tout pourrait être dit en quelques mots en reprenant une interview de Gérard WEYGAND (2/3) en 2013 dans *Air actualités*. Il énonce alors : « mon travail est influencé par les peintres figuratifs, comme Claude Monet ou Lucian Freud. En général, j'ai toujours une scène en tête avant de démarrer une toile. » Cette perpétuation de la représentation est pleinement assumée comme le souligne les mots de Jaques ROHAUT : « la très grande majorité des Peintres officiels de la Marine sont effectivement des peintres, généralement fidèles à une tradition figurative »¹⁶.

Les artistes étudiés ont uniquement recours à des formes d'art visuel, art de l'image : photographie, sculpture, peinture,... Même si les techniques employées varient, les modèles restent visibles soit avec force détails, soit dans une représentation simplifiée. Outre leur intérêt pour la chose militaire, il s'agit sans doute du seul trait commun à tous les artistes qui constituent la famille des peintres aux armées. Qu'il s'agisse de portraits, de natures mortes ou de compositions, il y a toujours une attention particulière à la représentation du réel. Parmi l'éventail des œuvres, l'un des exemples type de cette tradition pourrait être *Le Dixmude* peint par Michèle BATTUT (annexe 2/4). Dans cette œuvre la précision du trait est telle qu'on pourrait s'y méprendre et penserait qu'il s'agit d'une photographie.

Cette marque de fabrique peut s'entendre comme l'un des héritages laissés par les peintres des batailles ou les peintres de la grande guerre. Le but est de représenter les armées et de donner à voir la chose militaire, et le meilleur moyen pour ce faire est le recours aux divers styles figuratifs. Il faut également prendre en compte un phénomène d'école, de travail en atelier. Certains artistes se sont

¹⁵ Ecole Nationale de l'Aviation Civile

¹⁶ Peintres officiels de la Marine, Denis-Michel BOELL, Didier DEOIN et al, LOCUS SOLUS, 2020

regroupés temporairement ou de façon pérenne. L'un des exemples de ce travail collaboratif est celui de Maryse GAREL (2/5), qui fréquente l'atelier de Christoff DEBUSSCHERE (2/6), et peint avec Ronan OLIER. Tous trois sont peintres aux armées dans différentes sections, voire plusieurs sections. Cela a permis à Maryse GAREL de confirmer certains de ses goûts et a donné naissance à une forme d'école réunissant des artistes composant régulièrement sur les mêmes thématiques.

La perpétuation d'une tradition figurative tient également au parcours de formation de nombre de ces artistes. Sans faire un recensement exhaustif des écoles que chacun a pu fréquenter, beaucoup d'entre eux ont reçu une formation classique au sein des Beaux-arts ou d'écoles prestigieuses tel que l'Ecole Boulle ou l'Ecole Nationale Supérieure des arts décoratifs de Paris. L'école d'Etampes, mentionnée plus haut, tient une place particulière. Quelques-uns ont également eu la chance au cours de leur formation d'intégrer des académies comme a pu le faire Nacéra KAINOU à l'école d'art professionnelle The Art Students League of New York. D'autres ont été accueillis en résidence dans différents musées, à l'image de Lapin qui a pu séjourner durant 15 jours au sein du musée de l'Air et de l'Espace et un mois au musée des Arts et Métiers. Yong-Man KWON a quant à lui aiguisé son talent pendant quelques années au sein du Hunter College de Manhattan. Rares sont les autodidactes comme Arthur THOMAS ou Sylvain WAJCHERT.

Cette tradition classique se traduit également par leur participation à des concours et l'attribution de prix ou de médaille, y compris la nomination en tant que peintre aux armées. Entre perpétuation de l'héritage et une forme d'immobilisme, la différence est ténue. La limite à cette tradition figurative pourrait être contenue dans l'œuvre de Joël GIRAUD (2/7). Ce dernier traite ses sujets par évocation, plus que par figuration. Il s'agit toujours d'une représentation codifiée et qui ne transgresse pas complètement les codes classiques pour intégrer l'art moderne, l'abstraction ou encore le Street Art. La rupture avec la tradition tout en respectant le sens de l'engagement pris en accédant au titre de peintre des armées est possible. Le musée de l'Armée, qui fera l'objet de développements ultérieurs, le montre en accueillant des œuvres allant de la caricature au Street Art pour évoquer la figure de Napoléon auprès du jeune public. Il y a là une piste de renouvellement pour une population qui pourrait paraître enfermée dans une tradition d'un autre siècle.

Une palette de techniques et de styles

On entre ici de plein pied dans la diversité, dans la pluralité. Presque tous les arts de l'image sont représentés au sein de la population des peintres. On y trouve des peintres à proprement parler, des photographes, des sculpteurs, des graveurs, des cinéastes. La prédominance de la peinture est réelle et s'illustre à travers différentes techniques. Les œuvres réalisées utilisent l'aquarelle,

l'acrylique, l'huile, la peinture au couteau, la craie (2/8), le format du sketchbook (2/9), les tampons (2/10), le photoréalisme ou encore l'hyperréalisme.

Chez les photographes également, on trouve des pratiques très variées. La présence de photo-reporters, dont certains au nom connu comme Thomas GOISQUE permet d'entrer dans les détails de l'action. Cette action doit être présentée dans toute sa vérité, sans trahir ni travestir ce qui la rend unique. Ces photographes traitent à la fois des sujets du quotidien donnant à voir la vie d'une unité au quartier ou en exercice, mais sont capables de suivre les forces aux confins de l'Afghanistan. D'autres optent pour une vision plus esthétisée en passant des choix chromatiques comme la représentation uniquement en noir et blanc comme El Padre (2/11). Ils cherchent alors à attirer l'attention sur le fond plus que sur la forme. La photo choisie pour illustrer la production d'El Padre attire l'œil vers le soldat assis sous un crucifix, alors qu'il est en train de parler avec un enfant. Il y a une intention d'humanisation de l'homme en armes.

Les sculpteurs quant à eux présentent des spécificités dans le choix de représentation de façon monumentale retenue par certains, à l'exemple de VIRGIL (2/12), pour accentuer le caractère hors norme du sujet incarné. D'autres encore optent pour un style de sculpture portraitiste dans la lignée de ce que font Nacéra KAINOU (2/13) et Madeleine TEZENAS DU MONTCEL (2/14).

Rares sont les cinéastes qui appartiennent à la famille des peintres. En revanche, il s'agit de grands noms que sont Jacques PERRIN et Yann ARTHUS-BERTRAND. Si pour le premier, son lien avec les armées est évident, la relation est plus difficile à établir pour le second, qui aime certes la mer mais ne met pas forcément en avant la Marine nationale. L'intérêt de cette intégration de personnes à la renommée certaine, mais avec un lien aux armées plus complexe à établir, sera repris plus tard dans ce travail.

A été évoquée précédemment la nécessité d'ouverture vers de nouvelles formes de représentation et vers de nouveaux artistes. Cette ouverture commence à prendre forme avec l'intégration de dessinateurs de bande dessinée comme Olivier DAUGER (2/15) et Emmanuel LEPAGE (2/16). Cela permet de sortir du cadre qui a été décrit comme relativement classique et d'aller vers un nouveau public. On a la sensation d'une volonté de sortir d'un certain élitisme auquel pourrait confiner le fait n'intégrer que des peintres et des sculpteurs.

Au sein de cette section, il est intéressant de mettre en exergue trois artistes dont les techniques méritent d'être mises en lumière. Il est entendu que tout artiste a sa spécificité et que chacun pourrait faire l'objet d'une attention particulière. Toutefois, les trois qui ont été retenus font montre d'une technique unique parmi les peintres de l'armée. Le premier d'entre eux est Jean-Pierre GENDIS (2/17), médailleur de la Monnaie de Paris (réalisant de la gravure sur médaille). L'artiste est capable de représenter toute la complexité d'un champ

de bataille de la Première guerre mondiale sur une médaille de quelques centimètres de diamètre. Avec force détails et un réalisme saisissant, il donne vie au métal et à l'épisode historique qu'il a choisi d'illustrer. Il présente ainsi sous une forme atypique pour les peintres aux armées, une synthèse historique.

A l'occasion de l'exposition croisée réunissant toutes les sections des peintres aux armées au mémorial Charles de GAULLE à Colombey-les-deux-églises, Olivier JARRAUD (2/18) a proposé une série d'œuvre. Il a alors choisi de représenter les combats de la Seconde guerre mondiale sous la forme d'enluminures. A l'occasion d'une interview réalisée par le mémorial de Colombey, il explique les raisons de ce choix esthétique. « J'ai rejoint ce corps ancien des peintres de l'armée avec beaucoup de joie et beaucoup d'honneur. [...] L'enluminure qui est un travail artistique propre au Moyen Âge se prête particulièrement bien pour retranscrire la geste héroïque des femmes et des hommes engagés contre la barbarie, contre la monstruosité nazie. Le travail repose sur un traitement contemporain de tout ce qui fait l'école française de l'enluminure du XIV^{ème} siècle. Ce qui se prêtait très bien pour raconter les exploits des chevaliers du Moyen Âge, se prête tout aussi bien pour raconter le parachutage des SAS en Bretagne en 1944. [...] C'est aussi ça le sens de l'enluminure : une façon de raconter l'Histoire. »¹⁷

Notre dernier exemple permet de lier les peintres aux armées à la modernité, car la technologie y est présente non pas comme objet de la représentation, mais comme moyen. Pierre-André COUSIN (2/19) est l'un des rares si ce n'est le seul parmi la population étudiée à utiliser la peinture numérique. Au lieu d'avoir une feuille ou une toile blanche, il crée à partir d'un écran vide, utilisant un stylet et une table graphique plutôt que le pinceau.

Les thématiques choisies traversent l'histoire des armées allant de la représentation d'un hussard par Olivier JARRAUD à la photographie d'un soldat de l'opération Sentinelle par EL PADRE. Ces œuvres parlent avant tout des hommes et des femmes qui font vivre les armées. Elles traduisent également la passion pour la puissance mécanique des capacités des armées, allant des titans des mers aux foudres du ciel. Les compositions mettent en valeur tant l'intensité de l'action, du moment fugace des opérations, que la solennité des commémorations.

La genèse d'un engagement

Deux grandes tendances peuvent se dégager. Un premier groupe d'artistes est venu vers les armées par tradition familiale, ayant des militaires dans leurs familles ou l'ayant été eux-mêmes. Un autre groupe d'artistes est attiré par la mécanique et la machine de haute

¹⁷ Vidéo réalisée en 2021 par le mémorial Charles de Gaulle, dans le cadre de l'exposition des peintres des armées « Charles de Gaulle, Fragments d'une épopée »

technicité. Quelques-uns avouent être venus par hasard vers la thématique militaire et vers le statut de peintre aux armées. Chaque artiste est venu pour une raison différente, peut-être proche de celle de l'un de ses camarades, mais qui sera toujours marquée par son histoire personnelle.

Les mots de la présidente de l'association des peintres aux armées, Anne LE CLEAC'H¹⁸, semblent représentatifs du sentiment de nombreux artistes qui ont choisi d'adhérer au statut. Elle précise en effet qu'elle est issue d'une famille engagée au service de la France depuis la Deuxième Guerre mondiale. Elle considère « [qu'] être POA [lui] permet d'agir dans la continuité de ce qu'ont fait les [siens], militaires ou civils engagés intimement à servir la France. »¹⁹ Cette volonté d'engagement et de service de la France sous une forme particulière se retrouve chez de nombreux artistes. Le choix de devenir peintres aux armées trouve parfois sa source dans une histoire familiale à l'image de Thierry de GOROSTARZU, issu d'une famille d'officiers. Parmi eux, certains ont une vocation encore plus significative, dans la mesure où ils ont servi sous les drapeaux, comme Yong-Man KWON, Evguenii PONOMAREV, Jean-Baptiste TABONE ou encore Paul ANASTASIU. Pour ces derniers, leurs qualités artistiques avaient déjà été repérées et valorisées par leur chef comme vecteur de communication de leurs unités. Evguenii PONOMAREV, après quelques années de service au 2^e REP, a été affecté en tant qu'illustrateur à Aubagne à la revue *Képi blanc*, mensuel qui retrace le quotidien de la Légion étrangère.

Aimer les armées sans adhérer au statut des peintres

Les peintres aux armées n'ont pas le monopole de la production d'œuvres portant sur le thème militaire. D'autres artistes traitent régulièrement de ce sujet, sans pour autant être dépositaire du titre. Sandra CHENU GODEFROY (2/20), par exemple, est photographe d'action spécialisée dans les domaines du secours, des forces armées et de sécurité, des hélicoptères et de la prise de vue en conditions extrêmes. Sans être peintre des armées, elle a pris de nombreuses images réalisées au plus près des forces. L'un de ses recueils de photographies est intitulé *Sentinelles, ils veillent sur Paris* (2017), qui avait été réalisé en lien avec le GMP. A l'occasion d'une interview réalisée en 2020 par le service communication du SSA, elle expliquait ainsi ses motivations pour les forces armées : « une certaine curiosité personnelle, déjà, pour essayer de comprendre les raisons qui peuvent pousser des personnes à faire le choix de s'engager pour servir. Dans notre société plutôt individualiste, c'est assez original pour être documenté. Il y a aussi ce sentiment que le grand public a une vision déformée du monde militaire, construite autour de certains clichés. » Elle passe par un processus d'autorisation qui diffère de celui

¹⁸ Présidente de l'association des peintres aux armées

¹⁹ Mail du 1^{er} octobre 2021

qui facilite l'accès aux peintres officiels et essuie parfois des refus à ses demandes, là où les peintres aux armées ont un accès quasi automatique. Elle estime pourtant que cette procédure favorise une meilleure acceptation de sa venue par l'ensemble des parties prenantes. Cela laisse sous-entendre que la venue de certains peintres aux armées pourrait être vécue par les unités comme une obligation, qui n'apporterait que peu de choses à eux qui prennent du temps pour les accueillir. Sandra CHENU GODEFROY a présenté une seule fois sa candidature au titre de peintre aux armées. Après avoir constitué le dossier administratif, qu'elle estime comme un premier frein à la candidature, elle reste perplexe sur les modalités de sélection par le jury. Elle fait remonter un sentiment d'opacité sur les critères de sélection, qu'elle juge soumise à une certaine forme d'entre-soi. Elle regrette la faible proportion de professionnels du monde de l'art au sein de ce jury.

A l'exception d'un gendarme ayant intégré récemment le corps des peintres, il y a très peu de militaires en activité parmi les peintres, alors que certains ont de vraies qualités artistiques et sont même parfois mis en avant par le ministère. Un officier de l'armée de Terre, dont certaines œuvres sont reconnues, a été contacté pour recueillir son point de vue sur le statut des peintres. Il a un avis assez clair sur celui-ci. « Mon avis est que le corps des peintres aux armées perd petit à petit de sa substance : [il est constitué] essentiellement des peintres professionnels ou semi pro et surtout d'atelier. [...] Pour ce qui est de la plus-value [du fait de] rapporter des « images ou témoignages graphiques » des théâtres d'opération, ils relèvent au fond plus de la comm OPS [communication opérationnelle] que de l'art. Les croquis de guerre, panoramas type 14-18, plans de feu appartiennent peut-être à un autre âge. Mais ils avaient une valeur OPS déterminante. »²⁰

Au-delà du ressenti personnel des deux artistes interrogés, ces remarques mettent en perspective la nécessité pour le corps des peintres aux armées de trouver un nouveau souffle. Les principaux axes de ce renouveau passent par une réflexion sur les modalités de sélection des artistes et sur le type d'artistes intégrés et sur leur style. L'objectif n'est pas de rejeter en bloc ce qui peut aujourd'hui apparaître comme classique, dans l'acception négative que peut revêtir ce terme, mais bien de trouver un nouveau souffle.

²⁰ Echanges par mail en janvier 2022

II – Un bénéfice mutuel à mieux exploiter

II a : Un moyen de communication ou comment faire le lien autrement

L'une des vertus des peintres aux armées est qu'ils permettent aux forces armées d'être vues, d'être perçues autrement, à travers un prisme esthétique. Les armées sont présentées et mises en valeur pour celles et ceux qui ne connaîtraient rien ou très peu de choses de cet univers. Pour ceux qui le connaissent déjà, il y a sans doute une convergence de point de vue. Cette approche permet de rendre accessible une institution qui a la réputation d'être fermée au grand public et de communiquer assez ou mal. Il y a donc chez les artistes une vocation de vulgarisation.

Donner à voir ce qui est caché

Le statut de peintre aux armées ouvre mécaniquement les portes de la plupart des emprises militaires aux artistes. Ils ont accès à des sites que la plupart des Français n'envisagerait pas d'approcher. Ils ont conscience de bénéficier d'un privilège, comme le montre Béatrice ROCHE-GARDIES. « En allant sur les bases aériennes, j'ai découvert une autre réalité. Autour du pilote gravitent de nombreux spécialistes aux compétences diverses pour mettre en œuvre ces belles machines. C'est cet esprit d'équipe, cette cohésion de groupe, qui m'inspire aujourd'hui dans mes tableaux, ce mélange d'humain et de technique. »²¹ En s'engageant à respecter certaines consignes de sécurité, voire de confidentialité, ils peuvent même accéder à des zones réservées.

En ouvrant les portes à ses artistes, les armées le font également pour tous ceux qui verront ces œuvres par la suite. Elles donnent à voir ce qui fait le quotidien des soldats, mais aussi ce qui les rend uniques et singuliers par l'engagement qu'ils ont pris de servir la France. De fait, les artistes donnent également à voir des hommes et des femmes, que ce soit avec un regard pudique ou d'un point de vue sans fard. En choisissant de représenter les militaires avec un parti pris réaliste ou d'un point de vue presque onirique, les peintres aux armées apportent un éclairage nouveau et peuvent montrer un soldat dans le feu de l'action, un technicien travaillant dans son domaine de spécialité ou simplement une femme en patrouille qui prend le temps de parler avec une petite fille. Jean-Baptiste TABONE le résume ainsi : « L'intérêt pour moi est de lier artistique et photographie, avec devoir de mémoire. Il s'agit de montrer un autre côté de l'armée de Terre, qui sorte un peu du cadre de l'ordinaire institutionnel »²²

²¹ Interview de Béatrice ROCHE-GARDIES dans *Air actualités* n°739 – Mai 2021

²² Citation du SCH Jean-Baptiste TABONE, en référence à son statut de peintre aux armées, in #nosmilitairesontdutalent du 26 mars 2021.

Derrière cet outil de communication, il y a la mise en lumière d'une humanité, la volonté pour certains artistes de montrer que derrière l'uniforme il y a avant tout des hommes et des femmes. Toutefois cette ouverture sur les armées touche un public qui reste spécifique. Elle s'adresse en grande partie à ceux qui fréquentent le monde de l'art, des galeries et des musées. Certains artistes réussissent cependant à toucher un public plus large grâce à leurs bandes dessinées ou à leurs sculptures monumentales commandées par des communes pour orner les espaces publics.

Un sens inné de la responsabilité

A travers les différents entretiens qui ont pu être menés, les artistes ont tous fait ressortir qu'ils se sentaient très libres dans leur production artistique. Les délégations au patrimoine auxquelles ils sont rattachés ne leur donnent aucune consigne spécifique quant à ce qui doit être réalisé, sous quel angle doit être présenté un sujet ou si ce sujet doit être préféré plutôt qu'un autre. Face à cette absence de contrainte, tous ont répondu qu'ils se sentaient redevable de quelque chose envers les armées et qu'ils n'oseraient pas opter pour une représentation irrespectueuse. Chacun s'applique individuellement son propre cadre pour ne pas trahir la confiance qui lui est donnée.

Pour quelques-uns, moins attirés par le fait militaire que par la communauté que forme les militaires eux-mêmes, il y a une forme d'urgence à transmettre les valeurs de ce monde, face à une société qui, selon eux, est en manque de repères et de valeurs fondamentales.

Les armées ont à disposition un outil qui suit les lignes directrices de la communication institutionnelle, qui transmet ses valeurs et ses messages au grand public. Elles peuvent, en confiance, laisser les artistes travailler et le faire savoir.

Un opérateur de communication capable d'intervenir dans des domaines très variés

L'armée de l'Air et de l'Espace recourt régulièrement et efficacement à cette population atypique pour communiquer. A l'occasion du 8 mars 2022, Journée internationale du droit des femmes, une action de communication spécifique a été mise en place à travers deux artistes. Les femmes artistes sont présentées comme les ambassadrices de l'AAE dans un article proposant des interviews croisées²³. L'article met en lumière Aline GONZALEZ et GIO (Céline MANETTA). Cette exercice de communication orchestré par le CESA est plus que réussi. Il permet de mettre en avant les peintres de l'air et de l'espace et aussi les femmes. Aline GONZALEZ y annonce qu'à

²³ Article du 7 mars 2022, sur le portail *Konfidentielle* et qui a fait l'objet d'une recension sur la page Facebook des peintres de l'air et de l'espace

travers son statut de peintre de l'air et de l'espace, elle « compte mettre en valeur ces femmes qui ont contribué à la construction de l'aviation d'aujourd'hui et dont les exploits sont parfois passé inaperçus. » Elles servent pour l'occasion une communication multi-domaine : les femmes, les arts, les armées, le recrutement. GIO y énonce que « peu importe [leur] âge, [elle] encourage les femmes, les jeunes filles et les fillettes à rêver, quand on rêve la passion s'anime, la volonté fait le reste du chemin et il est vrai qu'un peu de chance ne fait pas de mal non plus. » Il y a donc une intention affichée de la part de l'armée de l'Air et de l'Espace de mettre en avant les femmes au service des armées, dans un média dirigé par une rédactrice et qui traite de façon préférentielle de sujets de défense à travers la publication de portraits.

Une participation à la communication interne

Il apparaît rapidement, dans le cadre des recherches, que les armées utilisent aussi la production des peintres dans leur communication interne. Cette utilisation se fait à différents niveaux qui vont de l'initiative locale d'un chef de corps ou du pacha d'un bâtiment (annexe 3/1), qui a embarqué une artiste lors d'une campagne en mer et lui a proposé à l'issue d'exposer ses toiles dans les coursives même du bâtiment sur lequel elle avait réalisé ses œuvres. Les revues de communication interne (*Képi blanc, Terre Info Magazine, ...*) présentent une planche de bande dessinée en fin de publication. Certains peintres aux armées, comme Evguenii PONOMAREV, ont contribué à produire ces planches. Cette utilisation se fait également à de très hauts niveaux. Pour illustrer son Livre Vert de l'armée de Terre (3/2 et 3/3), qui constitue un guide pour la réflexion sur le sens de l'action militaire du soldat français, l'armée de Terre a choisi des œuvres d'artistes, dont des peintres aux armées. Ces démarches visent à valoriser l'engagement de chacun et la mission accomplie. Elles permettent dans une autre mesure d'illustrer une histoire commune et de fédérer autour d'images fortes, traduction des valeurs institutionnelles.

Cette ambition de communication et de valorisation à travers les artistes se traduit également par la mise en avant de profils qui pourraient être considérés comme sortant du cadre classique. Dans la série de publications *#nosmilitairesontdutalent*, une vidéo présente un « profil hors du commun » et évoque le parcours de Jean-Baptiste TABONE. D'un engagement comme tireur anti-char en 1997, il devient photographe pour son régiment, puis photographe au sein de l'ECPAD et accède plus tard au titre de peintre aux armées. Nous reviendrons dans le paragraphe suivant sur les interactions que les peintres peuvent avoir avec l'ECPAD et sur les problématiques que cette coexistence pourrait générer.

En matière de communication interne, les peintres aux armées sont loin de n'être que des prestataires, capables de fournir des visuels adaptés. Beaucoup illustrent directement leur engagement

et mettent en valeur leur activités aux profits des armées, à l'exemple de Nacéra KAINOU. Du fait de son statut, elle a pu réaliser une mission au profit du RSMA²⁴ Mayotte (Annexe 4). Dès son retour en métropole, elle a posté un commentaire sur les réseaux sociaux, mettant en avant le sens de la mission qui lui avait été confiée au profit des jeunes engagés dans ce RSMA et qui était : « Apprendre à réussir par l'effort et le travail ». Elle a également tagué le RSMA Mayotte dans son commentaire, créant ainsi un lien direct vers les armées. Elle a œuvré directement au profit du lien armées-Nation, qu'elle a conscience de servir par ce simple geste.

Un terrain partagé avec l'ECPAD

L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) se présente comme l'héritier direct des sections photographique et cinématographique des armées créées en 1915. Cette création était une réponse à la mise en œuvre de ces moyens par les armées allemandes. L'ECPAD conserve aujourd'hui des fonds d'archives exceptionnels sur tous les conflits contemporains dans lesquels l'armée française a été engagée. En un peu plus d'un siècle, le visage de ces conflits a changé, les contraintes techniques ont évolué, mais en toutes circonstances l'expertise des opérateurs de la Défense leur permet de capter des images pour l'information et de témoigner pour l'Histoire. L'ECPAD valorise ses fonds par des expositions, des coproductions de films documentaires, l'édition de livres et de DVD. Il propose également des actions pédagogiques et scientifiques à destination des universitaires et du monde de l'enseignement.

Cet organisme présente ces opérateurs images comme « des soldats de l'image ». L'ECPAD forme et met à disposition de l'état-major des armées des reporters militaires chargés de couvrir les opérations dans lesquelles les forces françaises sont engagées afin de témoigner en temps réel de leur action partout dans le monde. Il y aurait donc deux entités à l'œuvre dans le même domaine de compétence et avec des buts communs. En effet, l'ECPAD affiche son objectif de communication et de rayonnement en tant que producteur d'images. Il participe à de nombreux projets culturels, expositions, éditions, colloques et développe des partenariats et des coproductions avec les chaînes de télévision et les producteurs audiovisuels.

En septembre 2021, à l'occasion de l'ouverture d'un site de consultation des archives audiovisuelles, la ministre des Armées mettait en avant le rôle joué par les images par les propos suivants :

« Nos images sont votre histoire

L'œil hagard des poilus au creux des tranchées témoignant d'une guerre épuisant l'Europe ; les soldats rampes des barges de

²⁴ RSMA : régiment du service militaire adapté

débarquement en Normandie, incarnant la vivre lueur de la Libération ; ou encore François Mitterrand et Helmut Kohl se tenant la main devant l'entrée de l'ossuaire de Douaumont, devenu l'éclatant symbole de l'amitié franco-allemande... il y a des images qui font l'Histoire.

Plus que le témoignage d'un instant historique, plus que la représentation de tranches de vie, certaines photographies ont le pouvoir de façonner la mémoire et de lui rendre une part de sa sensibilité : en mettant des images sur des mots, des visages sur des combats, des sensations sur des dates, elles redonnent au souvenir un peu de ce que le temps lui a pris.

[...]

Ces images, accompagnées pour certaines de notices documentaires, sont une preuve supplémentaire de la vivacité du lien armées-Nation et constituent, au-delà d'un témoignage des engagements militaires des armées françaises, une fenêtre sur la société française et ses évolutions.

Entre patrimoine et mémoire, nos images sont votre histoire. »²⁵

Toutes les qualités recensées pourraient tout aussi bien s'appliquer aux œuvres des peintres aux armées. Une zone de friction pourrait apparaître. Quand deux groupes partagent le même espace en ayant des missions quasi similaires à remplir, on peut s'attendre à ce qu'une forme de compétition s'installe. Dans l'étude menée, rien n'est apparu de façon flagrante sur une possible opposition. Si elle existait, elle se limiterait au spectre de la photographie. De plus l'exploitation de ces photos ne se fonde pas sur le même modèle économique, entre un EPA qui monétise l'usage de chaque cliché et des artistes qui doivent trouver des modèles adaptés à leur travail afin de valoriser au mieux leur création. Chacun semble avoir une place spécifique.

²⁵ Mme Florence PARLY, ministre des Armées, exposition photographique en extérieur à l'Ecole militaire à l'automne 2021.

II b : Un moyen de rayonnement

La différence entre la communication et le rayonnement est parfois ténue. Le rayonnement peut être défini comme une action exercée en vue du prestige qu'elle va rapporter dans une perspective de long terme. En ce qui concerne les armées, il s'agit d'entretenir et de développer le réseau nécessaire à la promotion de l'image et des valeurs des armées. Pour cela, les actions de rayonnement visent à produire et à diffuser des éléments d'éclairage et de compréhension vers les relais internes des armées et vers des publics cibles, situés plus spécialement au sein des élites de la Nation.

Une présence médiatique importante

Après étude, de nombreux artistes apparaissent régulièrement dans la presse à l'occasion d'événements spécifiques comme des expositions ou dans des articles qui les présentent individuellement en tant que peintre, et plus spécifiquement en tant que peintre aux armées. Ils apparaissent entre autre dans des médias institutionnels comme *Col Bleu*, la *Gazette du patrimoine de l'armée de Terre*, *GENDinfo* ou encore *Air Actualités*. Quelques-uns apparaissent également dans la presse spécialisée à destination du grand public telle que *Pratique des arts* ou encore *Air Fan*. Ils restent peu présents dans la presse nationale généraliste.

Des reportages récents les ont mis en lumière à la radio. France Culture a publié en janvier 2022 un reportage²⁶ sur Catherine ROCH DE HILLERIN, peintre de l'air et de l'espace depuis 2013, reportage réalisé par une équipe de France 3 Normandie. De fait, ce reportage est disponible tant sous format audio que vidéo. Il met en avant son statut de peintre qui a pour mission d'assurer le rayonnement de l'armée de l'Air et de l'Espace et qui lui confère un rôle en tant qu'ambadrice. Il présente sa mission qui est de faire connaître et apprécier l'armée de l'Air et de l'Espace. France Info s'était également intéressée à Emmanuel LEPAGE, à l'occasion de sa nomination comme peintre de la Marine. Le reportage²⁷ traite du fait qu'il est le premier dessinateur de bande dessinée à intégrer la famille des POM²⁸. Il présente cet engagement sous l'angle du lien familial avec la Marine nationale, puisque son père était timonier sur la Jeanne d'Arc. Ces reportages s'adressent à un auditoire cultivé mais pour lequel l'environnement militaire est peu connu. « En termes de pénétration catégorielle, France Culture trouve ses affinités électives parmi les personnes âgées, les catégories de retraités et de cadre, les professions libérales, parmi les diplômés du supérieur et les habitants

²⁶ Reportage publié sur le portail internet de France Culture le 10/01/2022

²⁷ Reportage publié sur le portail internet de France Info le 14/10/2021

²⁸ POM : peintre officiel de la Marine

des grandes villes. »²⁹ Ils ont donc une utilité immédiate auprès d'un public qui appartient plutôt à la classe supérieure.

Le dernier livre sur les POM a fait l'objet d'une mise en lumière par une grande radio nationale. Une interview de Jacques ROHAUT, président de l'association des POM, a été réalisée par France Inter le 16 octobre 2020, dans les « Chroniques Littorales » de José Manuel LAMARQUE. Même si cette interview évoque les POM, il y est avant tout question de la mer plus que de la Marine nationale. Cela contribue certes à mettre sur le devant de la scène des artistes engagés au service des armées, mais sans que cette présentation aille jusqu'au bout et parle ouvertement du sujet militaire. On notera toutefois que l'artiste ou le contributeur ne choisit pas ce que le journaliste ou le reporter va écrire ou mettre dans son montage vidéo.





Ronan OLIER fait l'objet de nombreux articles dans la *Gazette Drouot*, il y est spécifié qu'il est peintre officiel de la Marine et que cela lui permet d'embarquer chaque année sur les bâtiments de la Marine nationale. Mais outre cette mention qui ne prend que quelques lignes, rien d'autre n'est précisé sur ce que ce titre peut représenter. Les différents articles le montrent comme un passionné de la mer et des voyages, fait récurrent quand il est question des peintres de la Marine. Mais aucune toile représentant un sujet ouvertement lié à la Marine nationale n'est mise en avant. L'artiste profite donc de son titre pour produire et pour être mis en lumière. En revanche, son service au profit des armées n'est pas très clair.

Les grands médias nationaux ne présentent quasiment pas de sujet traitant des peintres aux armées, dans la singularité de leur engagement au profit des armées. Cette thématique n'appartient sans doute pas à leurs lignes éditoriales. Ils restent dans une présentation des armées sous l'angle opérationnel, voire technique. En revanche, ils utilisent volontiers les photos réalisées par certains peintres aux armées, comme le faisait le *Figaro Magazine* dans son numéro du 26 février 2021 consacré à la Légion étrangère et qui présentait en couverture et en illustration des articles des photos de Thomas GOISQUE. Il y a vraisemblablement une marge de progression dans ce domaine.

Une signature prestigieuse

Pour les connaisseurs, il est aisé d'identifier l'œuvre d'un peintre aux armées. À côté de sa signature est associée l'une des représentations (cf tableau ci-après) qui correspond à la section à laquelle il appartient. Cet accessoire est prévu et codifié. Il s'agit d'un apanage exclusif, qui a vocation à faire le lien immédiat avec le statut de l'artiste.

²⁹ France Culture, Une seconde radio pour les professions intellectuelles et culturelles, Hervé GLEVARE, Michel PINET, dans *Le Mouvement social* 2007/2-3 (N°219-220), pages 115 à 129

Peintres des armées : deux épées croisées 	Peintres de l'air et de l'espace : ailes et/ou étoile 
Peintres de la marine : une ancres 	Peintres de la gendarmerie : une grenade « à bois de cerf ». 

Au-delà de l'accessoire de signature, les artistes et ceux qui les mettent en valeur n'hésitent pas à mentionner textuellement leur appartenance et à la mettre en avant. Nombreux sont ceux qui affichent leur titre dans la bannière de leur site internet ou sur les couvertures de profil sur différents réseaux sociaux. A ce titre, l'exemple de Yong-Man KWON est révélateur du rôle que ce titre peut jouer dans l'élaboration d'une réputation (Annexe 5). L'intéressé sait mettre en valeur son appartenance, participer aux interviews des journaux institutionnels et souligner son appartenance dans les événements qui le mettent en avant dans le milieu de l'art, comme nous le verrons dans la dernière partie de ce travail (p33).

Du rayonnement au recrutement

L'armée de l'Air et de l'Espace inclut ses peintres dans son exposition itinérante « Des ailes et des hommes ». Un certain nombre d'œuvres y sont présentées. Cette opération parcourt ponctuellement dans une dizaine de ville de France et a pour but d'ouvrir les portes de l'aéronautique à tous. Elle présente les hommes et les femmes qui servent au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace ainsi que leurs matériels. Cette présentation prend différentes formes, dont la mise en valeur d'œuvres des peintres.

Dans la mesure où cette opération porte le nom d'exposition, elle pourrait paraître élitiste, mais elle se veut en réalité une nouvelle porte ouverte sur les armées. Et pour faire connaître au plus grand nombre, l'armée de l'Air et de l'Espace a choisi de présenter des œuvres de ses peintres.

Vers des cibles de prestige

La cible principale des peintres du point de vue des armées est pourtant bien plus prestigieuse comme le souligne la *Gazette du patrimoine de l'armée de Terre* en décembre 2021 : « A l'occasion du Forum Entreprises Défense, dédié au maintien en condition opérationnel terrestre, organisé par le GICAT et le CCI-IdF le 13 et 14 octobre 2021 à Versailles-Satory, les Peintres de l'Armée étaient présents aux côtés de leurs œuvres, représentés par Jean-Pierre Gendis, Jean-Marc Prévôt, Nacéra Kainou et Virgil. Sculptures, photographies, médaille et peintures ont fait l'objet de l'admiration des différents acteurs à ce carrefour d'affaires de référence, entre les acheteurs et les fournisseurs de la Défense. »³⁰ La présence des artistes et de leurs œuvres pouvait être vue sous l'angle de la communication interne, on donnait à voir aux personnels présents la mise en valeur de leur engagement. Elle avait aussi pour objectif de mettre en valeur les acteurs de la BITD française à l'occasion d'un événement qui présentaient leurs matériels, les innovations technologiques et contribuer à renforcer leurs liens avec leur premier client.

Ces cibles de prestige ne sont pas uniquement celles constituées par le public que les armées voudraient atteindre, le récepteur du message. Il s'agit également des émetteurs, d'artistes spécifiques, qui constituent un gain immédiat en visibilité. Sur la base de leur notoriété, un nouveau public va s'intéresser à l'association à laquelle ils appartiennent. Cette remarque peut valoir pour deux grands noms qui sautent aux yeux à la lecture des listes d'artistes agréés ou titularisés (Annexe 1). Il y a Yann Arthus-Bertrand, extrêmement connu en tant que photographe et réalisateur, mais dont le sujet tient plus à la mer en elle-même qu'à la Marine nationale à proprement parler. Le bénéfice du titre de peintre de la Marine apparaît sur sa page Wikipédia comme une décoration. La Marine bénéficie avec lui d'un représentant reconnu, qui siège par ailleurs au conseil d'administration de LVMH. Cela permet d'avoir des POM insérés dans d'autres champs. Jacques PERRIN fait également parti de ces artistes qui apportent immédiatement un prestige certain, et qui avaient acquis une reconnaissance du grand public dans d'autres domaines. Agréé en 2015, son lien avec les armées est évident. Il a contribué en tant qu'acteur dirigé par Pierre SCHOENDOERFFER à illustrer au cinéma l'humanité du soldat. Il œuvre régulièrement au profit des armées en acceptant des entretiens médiatisés avec des responsables militaires et en parlant régulièrement de ce que cette

³⁰ La Gazette du patrimoine de l'armée de Terre, n°51 – Nov. / Déc. 2021

thématique représente pour lui et la place qu'elle a tenu dans le choix des rôles qui lui ont été proposés.

Un rayonnement qui se fait aussi par d'autres artistes

Nous avons déjà évoqué le fait que les peintres aux armées ne sont pas les seuls à traiter de sujets de défense ou tout du moins militaires. Nous pouvons évoquer ici deux faits intéressants. En avril 2016, l'armée de l'Air et de l'Espace accueille les auteurs des bandes dessinées *Buck Danny* et *Tanguy et Laverdure* pour la sortie de leurs albums. La démarche vers une expression plus moderne est intéressante, mais n'est pas suivie d'effet. Il n'y a pas de proposition d'accession au titre, hors recrutement classique, ou si elle a eu lieu, elle n'a pas su convaincre. Les auteurs et dessinateurs semblent pourtant adhérer au fait militaire, compte tenu de la thématique traitée volume après volume.

Le cas suivant est des plus intéressants. Photographe de métier, Ewan LEBOURDAIS est avant tout un passionné de la mer, à l'image de beaucoup de POM. Sa première photo d'un bâtiment de la Marine nationale s'est presque faite par erreur, au moins par hasard. Il a commencé par un cliché d'un SNLE rentrant à Brest, alors que lui-même revenait d'une séance photo. Un concours de circonstances a fait se rencontrer l'artiste et la machine. Sans savoir qu'il était interdit de photographier l'un des deux vecteurs de la dissuasion nucléaire française, il a réalisé une série de photos. L'une d'entre elle est ensuite repérée et primée en 2015 dans le cadre du concours Nikon de la photo du mois.



©Ewan LEBOURDAIS

Il accède à des embarquements par le biais de connaissances suffisamment influentes pour lui permettre de réaliser des photos à bord ou à proximité des SNLE. Ces œuvres ont du succès, à l'image d'une photographie de la Jeanne d'Arc avant son désarmement à l'occasion d'une tempête. Certains de ses clichés de la série *Silver* sont

choisis par l'amiral ROLLAND pour aménager l'état-major de la Marine à Balard. Sans être peintre officiel, il avait atteint un niveau de notoriété interne suffisant pour être choisi en lieu et place de POM. Toutefois, sans les facilités d'accès liées au statut, il atteint les limites de ce qu'il lui est permis de faire par simple convention avec la Marine. C'est une des raisons qui le décide à se présenter et à obtenir l'agrément en 2021, alors qu'il avait été démarché sans succès par l'armée de l'Air et de l'Espace quelques années plus tôt. Sans les avantages liés au statut, il était devenu de plus en plus difficile de produire. Le statut permet de dépasser les difficultés administratives et opérationnelle.

Aujourd'hui peintre aux armées, dans la spécialité peintre de la Marine, Ewan LEBOURDAIS œuvre au quotidien pour le rayonnement des forces armées. Il a vu certaines de ses photos mises en valeur dans un film sur grand écran. L'équipe du film *Boîte Noire*, réalisé par Yann GOZLAN, l'a contacté pour importer certaines de ses images dans le décor du film. Les bureaux de l'aviation civile sont reconstitués et quatre clichés d'Ewan LEBOURDAIS en orne les murs. On peut y voir la queue d'un stator de NH90, une Alouette 3 au-dessus de l'avis Cdt L'HERMINIER et son plongeur de bord, la piste désertée de la BAN de Landivisiau ou encore un Falcon 50 de la Marine nationale. Il y a là une importante mise en valeur des armées et de leurs moyens à travers un film qui a réalisé plus de 1,2 millions d'entrées au box-office. Il travaille également sur un projet ouvertement orienté vers le rayonnement des armées en lien avec une danseuse de l'Opéra Garnier.

Un prestige à conquérir

A l'automne 2018, le « street artist » C215 sollicite le cabinet du gouverneur militaire de Paris pour réaliser une exposition dans les douves des Invalides. Intitulée « 100 ans après », elle présentera des représentations réalisées à partir des portraits faits par Eugène BURNAND (1850-1921) de soldats français de la Première Guerre mondiale. L'artiste par cette réalisation souhaite rendre hommage aux soldats et à leurs familles, mais également soutenir la cause des blessés de guerre. Son engagement va même au-delà puisque les tableaux qui ont servi de support aux photographies exposées dans les douves ont été vendus au profit des associations caritatives qui œuvrent au profit des militaires et au soutien de leurs familles.



Il incarne le tournant qui devrait être pris pour revivifier la famille des peintres, sans que ce tournant ne se limite à lui. Cet artiste est en effet ouvert à la thématique militaire et à l'humanité qui la traverse. L'intégrer à la communauté des peintres représenterait un bénéfice immédiat. Il bénéficie d'une visibilité déjà importante dans le monde de l'art et dans les médias. Il remplirait le rôle d'ambassadeur avec justesse.

Comme il l'a été précisé précédemment, le rôle joué par les artistes au profit des armées, en matière de rayonnement par exemple, est en quête d'ouverture et de renouveau. Les délégations au patrimoine ont initié cette démarche en ouvrant les rangs des peintres aux dessinateurs de bande dessinée pour certaines et pour d'autres en cherchant à conquérir des artistes plus contemporains capables de proposer des installations éphémères.

II c : Un vecteur de notoriété pour les artistes

Fait peu connu, le ministère des Armées est le deuxième acteur culturel de l'Etat. On peut donc s'attendre à ce que des artistes qui arborent un titre délivré par cette institution tirent profit de celui-ci.

Nous avons vu dans la typologie des artistes présentée précédemment qu'un certain nombre d'artistes n'avaient présenté des œuvres au concours que par hasard. Ils sont peu nombreux. Beaucoup y ont vu un moyen d'élargir leur clientèle. Ce titre est recherché, convoité. Ceci ne fait pas l'objet d'un tabou parmi les artistes. Un article d'Air actualités³¹ énonçait d'ailleurs clairement qu'il s'agit d'un « titre prestigieux et très recherché ». Il est considéré par certains comme un point de départ et non pas comme une consécration ou un aboutissement.

Un titre qui attire les galeristes

Quelques artistes ont une notoriété suffisante pour ouvrir leur propre galerie et réussir à en vivre. La majeure partie d'entre eux passe par l'intermédiaire de galeristes. Au cours de cette étude, il n'a pas été possible d'identifier une galerie spécialisée dans la thématique militaire contemporaine et qui ne présenterait que des artistes porteurs du titre de peintre aux armées.

Toutefois la réputation des peintres aux armées est telle que certains galeristes leur proposent des événements spécifiques les concernant et mettant en avant l'appartenance à ce statut (Annexe 6). Il y a une véritable reconnaissance de la valeur ajoutée de ce titre par le monde de l'art civil, alors qu'il est assez peu connu dans le monde militaire. Les invitations à ces événements mentionnent très clairement l'appartenance des artistes à la communauté des peintres aux armées. Plus de la moitié des invitations, affiches ou flyers trouvés ont pourtant quelque chose d'atypique dans leurs visuels. Les œuvres qui illustrent ces documents ne font que rarement le lien avec le texte, elles ne présentent pas la thématique militaire. Si le titre est prestigieux, le sujet serait moins vendeur que l'artiste en lui-même.

Force est de constater que les œuvres des artistes qui portent ce titre ont une valeur marchande non négligeable. Ewan LEBOURDAIS a vu certaines de ses photographies vendues aux enchères par la maison Drouot en 2017. La maison de vente avait organisé la première exposition-vente lors d'une traversée transatlantique à bord du Queen Mary 2 avec 900 chefs d'entreprise à bord. On pourrait objecter que l'artiste n'était pas encore porteur du titre officiel, mais cet exemple montre ce qu'il est possible de mettre en œuvre pour toucher le public cible. L'expérience avait été concluante puisque la maison de vente lui a proposé de participer à une seconde vente

³¹ N°665 d'octobre 2013

l'année suivante dans les salons du Quai d'Orsay. Le premier évènement est d'autant plus intéressant qu'il réunit en un même point différents publics cibles de haut niveau que sont des industriels, participant au Club des 100³², et un acteur phare du marché de l'art.

Une présence de plus en plus visible dans les expositions temporaires

A l'occasion des commémorations de la grande guerre, une exposition a été organisée en novembre 2018 au musée de Bar-le-Duc. Elle a été réalisée en partenariat avec la mission du Centenaire et des peintres aux armées, missionnés pour réaliser des créations originales sur la thématique de la Première Guerre mondiale vue à travers la sensibilité d'artistes contemporains. Ce choix du recours aux peintres aux armées donne un sens particulier à l'angle de vue qui est proposé à l'occasion de ces commémorations.

En 2021 et pour la première fois, une exposition présente des œuvres réunissant toutes les sections des peintres aux armées. Organisée au mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-deux-Eglises, elle a nécessité de la part des artistes un investissement particulier pour produire des œuvres en lien avec la thématique de l'exposition. Tous ont répondu à l'appel. Des événements ont été organisés pour valoriser les peintres de chaque armée en lien avec le thème de l'exposition. Cet effort de réunion des peintres en une même exposition autour d'un personnage historique central dans l'Histoire de la France au XXème siècle est notable.

Après plus de 200 jours de fermeture pour cause de travaux et de crise sanitaire, le musée de l'Air et de l'Espace rouvre ses portes en 2021 avec deux expositions temporaires dont une consacrée aux peintres de l'air et de l'espace. Le traditionnel salon des peintres a été transposé en exposition ouverte au public. Les éléments de langage concernant cette exposition et le salon qui y est adossé mentionnent que depuis 2015 le musée récompense une œuvre présentée, dont il fait l'acquisition. Même s'il ne s'agit que d'une œuvre, les peintres de l'air entrent dans la politique d'acquisition du musée et dans le patrimoine qu'il est jugé bon de mettre en valeur à travers une exposition temporaire.

Le musée de la Marine, dont l'emprise principale au Palais de Chaillot est fermée pour travaux, a organisé dans l'une de ses antennes à Toulon une exposition temporaire en lien avec Naval Group. L'exposition « Titans des mers » présentait en février 2022 une sélection de photographies d'Ewan LEBOURDAIS. Le communiqué de presse (Annexe 7) est particulièrement intéressant. Il fait le lien entre le statut de l'artiste, la Marine nationale et l'industriel qui ont tous

³² Le Club des 100 regroupe des TPE (30%), des PME (50%) et des grands groupes (20%) représentant de nombreux secteurs d'activité (immobilier, informatique, communication, ...) avec pour objectif d'envisager, de décrypter et d'analyser le monde de demain.

deux ouvert leurs portes au photographe. Au-delà de sa présentation locale, cette exposition itinérante aura un rayonnement national dans une dizaine de villes et un rayonnement international au Brésil, en Inde et en Grèce.

Des artistes en attente de reconnaissance des grands musées nationaux

Les différents entretiens qui ont pu être menés avec des artistes ont souligné le manque et le besoin de reconnaissance des grands musées nationaux. Les peintres aux armées pensent avoir naturellement un lien avec ces organismes du fait de la thématique travaillée en commun. Il s'agit du musée de l'air et de l'espace, du musée de la Marine et du musée de l'Armée situé dans l'Hôtel national des Invalides. Ce lien paraît d'autant plus évident que ces trois structures sont des établissements publics nationaux à caractère administratif (EPA) placés sous la tutelle du ministère des armées. En revanche, un lien formalisé entre musées et artistes n'existent quasiment pas aujourd'hui. Nous avons vu dans la section précédente que le musée de l'air et de l'espace et le musée de la Marine avaient récemment mis en place des expositions temporaires concernant des peintres des armées, mais ils ne semblent pas avoir de place privilégiée dans leurs expositions permanentes ou dans leur politique d'acquisition. La problématique est également soulevée par les délégations au patrimoine des différentes armées. La question se pose également pour le musée de l'Armée. Les œuvres des peintres de la gendarmerie étant plus récentes, il est plus difficile de décrire une tendance dans ce domaine. Le musée de la gendarmerie à Melun a cependant exposé, très rapidement après leur nomination, des œuvres de ces jeunes titulaires.

Les projets scientifiques et culturels (PSC) de ces trois organismes ont été analysés pour en déduire leur relation avec les armées et plus particulièrement avec les artistes militaires. Ces documents fondent les orientations des musées sur une période de 5 à 10 ans.

Le musée de l'air et de l'espace semble de prime abord être l'un de ceux qui entretient le plus de relations avec le ministère des armées et ses artistes. Dans une interview de la directrice générale du musée de l'air et de l'espace, Anne-Catherine ROBERT-HAUGLUSTAIN³³, cette tendance se confirme. La directrice évoque des liens renforcés avec l'armée de l'Air et de l'Espace grâce au centre d'Etudes Stratégiques Aérospatiales (CESA) de l'Armée de l'Air et de l'Espace, dirigé par le général Julien SABENE, qui met à disposition du musée une personne chargée de faire le lien Armée-Nation dans le cadre des programmes de médiation et qui encadre l'activité des peintres de l'air et de l'espace. « Le lien avec l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) est excellent et les actions sont nombreuses, je pense notamment à

³³ Article du 03/02/2022, publié sur le portail internet du média Misskonfidentielle

l'actualité du concert de la Musique de l'air, qui aura lieu le samedi 12 février 2022. Je pense aussi aux peintres de l'Air et de l'Espace – dont l'exposition à l'automne 2021 a été un réel succès – [...].

[...] J'aime parcourir les expositions aux sujets divers. La dernière en date était au musée des Arts et Métiers où j'ai revisité la collection permanente en suivant les dessins de l'artiste-illustrateur Lapin [peintre de l'air et de l'espace]. Il a également réalisé une résidence artistique au musée de l'Air et de l'Espace en juin 2021, dont un carnet vient de paraître aux éditions Privat. Deux séances de dedicaces sont même prévues les samedi et dimanche 5 et 6 février 2022 à la boutique du musée. » Il y a là un vrai lien entre le musée et les artistes. On comprend aisément que les peintres aux armées ne peuvent pas être la seule source alimentant le fond du musée, mais on note une dynamique à leur attention de la part du musée de l'air et de l'espace.

Le PSC du musée de la Marine aborde ses objectifs vers son ministère de tutelle. Il rappelle que « la Marine nationale, institution mère du musée depuis plus d'un siècle, et le ministère de la Défense, département ministériel qui assure sa tutelle, sont des soutiens naturels du musée. Celui-ci doit en retour être le reflet de l'action du ministère et de ses composantes. »³⁴ Le PSC prévoit également que « des partenariats devront être développés avec le centre d'études stratégiques de la Marine ou avec l'Ecole de Guerre. Des synergies devront être recherchées avec les établissements relevant du ministère de la défense, parmi lesquels les musées, le service historique de la Défense et avec l'établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense afin d'obtenir une mise en valeur mutualisée de leurs fonds patrimoniaux, d'archives, de collections et par l'organisation d'expositions temporaires, de conférences et de publications. »³⁵ Malgré ces objectifs de fonctionnement en lien avec les armées et à leur profit, aucune mention spécifique n'est faite du rôle que pourrait jouer les peintres aux armées. Pourtant, compte tenu de ce qui est décrit dans le PSC, les peintres aux armées ont un rôle majeur à jouer dans cette démarche volontariste au profit du rayonnement de la Marine nationale. Ils seraient les parfaits ambassadeurs de cette politique du musée de la Marine.

La question pourrait paraître aussi simple à la lecture du PSC du musée de l'Armée. Dès la première ligne, il rappelle qu'il est sous la « tutelle du ministère des Armées », se revendiquant par la même comme « un musée de référence en ce domaine [histoire militaire], que ce soit sur le territoire national comme à l'étranger ». Le lien semble clair et assumé. Il est même développé tout au long du document. Celui-ci foisonne d'informations éclairantes sur les relations entre le musée de l'Armée et le ministère des armées, mais force est de constater qu'à aucun moment les peintres aux armées ne sont évoqués. Alors même que la politique du musée est « placé[e]

³⁴ Projet scientifique et culturel, Musée national de la Marine, p 33

³⁵ Ibidem.

sous le sceau de la pluralité », les peintres aux armées n'apparaissent jamais au cours des 330 pages.

Les équipes qui font vivre le musée ont conscience que leurs collections ont certaines lacunes au rang desquelles on notera « la rareté des représentations artistiques (peintures, sculptures, dessins, estampes, photographies...) ou issues de la culture populaire (bandes dessinées, jouets, objets et supports publicitaires...), contemporaines des faits ou personnages qu'elles évoquent pour les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi que pour la plus grande partie du XX^e siècle, qui rend difficile la transmission aux visiteurs de l'image que les acteurs des conflits guerriers et les sociétés de ces époques se faisaient/se font eux-mêmes, comme des combats et des guerres dans lesquelles il étaient/sont engagés. »³⁶ Les pièces manquantes dans les collections contemporaines pourraient être complétées pour partie par des œuvres des peintres aux armées, qui tout à fait à même de fournir des productions correspondant au besoin évoqué ci-dessus.

Dans la même lignée, le PSC du musée de l'Armée évoque la question du département « iconographies » et de l'attention qui a été portée à l'enrichissement du fond contemporain. Des acquisitions ont été faites auprès d'artistes tels que Eric BOUVET, Yann MORVAN, Emmanuel ORTIZ, Philippe de POULPIQUET ou encore Emeric LHUISSET. L'objectif de ces acquisitions était de « créer des passerelles visuelles, esthétiques et thématiques avec des représentations d'époques plus anciennes »³⁷. A l'évocation de ce besoin et de la façon de le satisfaire en partie par des commandes, on imagine immédiatement la capacité d'un peintre aux armées à y donner suite et la plus-value qu'il pourrait apporter en présentant des œuvres uniques réalisées dans des lieux inaccessibles à des artistes hors du sérail. Apporter un regard neuf par l'acquisition d'œuvres d'un artiste n'appartenant pas à la communauté des peintres aux armées s'entend tout à fait dans la dynamique d'une représentation polysémique. En revanche, cette même polysémie devrait spontanément ouvrir les portes du musée de l'Armée à des artistes qui bénéficient d'un point de vue atypique sur le sujet traité. De plus le fait de ne pas avoir recourt à cette manne se fonde en partie sur une vision réductrice qui veut que « les photographes du ministère des Armées (DICOD, ECPAD) traitent ces sujets dans une perspective et avec un objectif de communication bien plus que dans un souci documentaire. L'enjeu pour le Musée en tant que tel, compte tenu de sa vocation scientifique, est de revendiquer une démarche documentaire qui implique une réflexion préalable sur le sujet et le point de vue, puis l'adoption résolue d'un parti pris. »³⁸ On ne saurait mieux définir la façon dont les peintres aux armées travaillent et conçoivent leur contribution à la représentation des armées.

Une antinomie s'installe alors entre ce que le musée de l'armée annonce comme étant ses objectifs de fonctionnement et ce qu'il fait.

³⁶ Ibidem, p.143

³⁷ Ibidem, p.150

³⁸ Ibidem, p.163

Le musée souligne l'importance de « collecter en veillant à la diversité des techniques mises en œuvres ; des supports utilisés ; de l'ambition (ou de l'absence d'ambition) esthétique dont elles témoignent ; de l'identité de leur auteur et du statut de ce dernier, de son éventuel donneur d'ordre ou commanditaire ; de leur proximité ou de leur éloignement, tant spatial que temporel avec les événements qu'elles figurent. [...] Un effort particulier sera également fait en faveur des représentations peintes, sculptées, dessinées, gravées, audiovisuelles ou numériques, des XXe et XXIe siècles. »³⁹ Et en parallèle, il n'étudie pas le potentiel que peuvent représenter les œuvres des peintres aux armées, qui pourtant par leur pluralité pourraient participer à bien des titres à l'enrichissement de cette collection, qui se veut une collection de référence internationale.

A l'occasion d'un échange avec le musée de l'Armée, la question d'une place privilégiée qui pourrait être faite aux peintres aux armées a été abordée. Face à cette interrogation, la première réponse du musée est de rappeler que les acquisitions doivent servir une polysémie et une pluralité des regards. Au cours de l'entretien, il apparaît en fait que le musée de l'Armée ne laisse pas volontairement de côté les peintres aux armées. Si quelques-uns, et ils sont peu très peu nombreux comme VIRGIL, sont effectivement connus par les équipes du musée, la majeure partie des peintres aux armées est totalement méconnue, y compris ceux qui ont déjà une importante renommée. Le lien n'est pas tissé entre la réputation d'un sculpteur ou d'un photographe et son appartenance à la famille des peintres aux armées.

³⁹ Ibidem 156-157

Conclusion

Il y a aujourd'hui plus d'une centaine d'artistes portant le titre de peintre des armées, appartenant à une ou plusieurs sections. Le présent travail a cherché à les mettre en lumière en évoquant l'éventail le plus large possible. Il n'a cependant pas été possible de faire une place à chacun d'entre eux.

Les peintres aux armées sont des ambassadeurs de choix pour les armées. Ils portent avec honneur et fidélité un message auxquels ils adhèrent pleinement. Il s'agit d'un formidable outil de rayonnement et de communication, mais qui reste assez méconnu au sein même du ministère des armées. Un effort pourrait être fait en ce sens, afin de faire savoir que cette représentation des armées existe. L'art est fait pour être vu, il faut donc l'exposer et le mettre en avant.

Pour optimiser le rôle des peintres et leur capacité à rayonner aux profits des armées, une réflexion doit être menée sur leur recrutement et leur gestion au quotidien. Nous avons vu que les modalités de recrutement émanent d'un héritage et d'une tradition assez classique. Cette façon de faire ne correspond plus aux attentes des artistes et surtout aux attentes d'artistes œuvrant dans des modes de représentation plus moderne. Les armées n'attirent pas encore de graphes, de « street artists » ou des artistes réalisant des installations éphémères. L'orientation vers le cinéma pourrait également être revue. Dans cette perspective de renouvellement du vivier, il ne faut pas s'interdire de recruter par démarchage. Cette technique permettrait de cibler des profils qui auraient un intérêt soit dans la technique de représentation proposée, soit dans le choix de l'artiste lui-même.

Annexe 1 : Listes des peintres aux armées

Terre	Air et espace	Marine	Gendarmerie
Claude Abba (titulaire en 2013)	François Baldinotti (agrée en 2019)	Jean-Pierre Arcile (agrée en 2012)	Eric Chaminade (agrée en 2020)
Paul Anastasiu (titulaire en 2015)	Éric Bari (agrée en 2005, titulaire en 2014)	Yann Arthus-Bertrand (agrée en 2005, titulaire en 2015)	Damien Charrit (agrée en 2020)
Gérard Bachelet (agrée en 2013)	Yannick Batogé (agrée en 2005, titulaire en 2014)	Alain Bailhache (agrée en 1997, titulaire en 2008)	Yong-Man Kwon (agrée en 2020)
Eric Bari (titulaire 2013)	Laurence Bellocq, alias Laurence B. Henry (agrée en 2019)	Eric Bari (agrée en 2005, titulaire en 2018)	Joël Lemaine – agrée en 2020)
Denis Bermond (titulaire 2002)	César Cépéda (agrée en 2019)	Michèle Battut (agrée en 2003, titulaire en 2012)	Isabelle Maury (agrée en 2020)
Adela BURDUJANU (agrée en 2017)	Damien Charrit (agrée en 2019)	François Bellec (agrée en 1975, titulaire en 1989)	Nicole Motte (agrée en 2020)
Laurent Dauptain (titulaire 2013)	Cyrille Clément (agrée en 2019)	Michel Bernard (agrée en 1897, titulaire en 1995)	Bruno Redarès (agrée en 2020)
Christoff Debusschere (agrée en 1997)	Pierre-André Cousin (agrée en 2009, titulaire en 2018)	Marc-Pierre Berthier (agrée en 1991, titulaire en 2003)	Michèle Robertjot dite Mirota (agrée en 2020)
Danièle Dekeyser (agrée en 2018)	Olivier Dager (agrée en 2019)	Patrik Camus (agrée en 2001, titulaire en 2010)	Catherine Roch de Hillerin (agrée en 2020)
Martine Delaleuf (agrée en 2013)	Christoff Debusschere (agrée en 1992, titulaire en 2004)	Jacques Coquillay (agrée en 1995, titulaire en 2005)	Virgil Magherusan dit Virgil (agrée en 2020)
Lucien Delmas (agrée en 2011)	Julien Fassel alias Lapin (agrée en 2019)	Pierre Courtois (agrée en 1993,	Sylvain Wajchert (agrée en 2020)

		titulaire en 2006)	
El Padre	Aline Gonzalez (agrée en 2021)	Christoff Debusschere (agrée en 1997, titulaire en 2008)	
Nadine Enakieff (titulaire en 2018)	Thierry de Gorostazu (agrée en 2007, titulaire en 2017)	Marie Détrée-Hourrière (agrée en 2010)	
Maryse Garel (agrée en 2019)	Christophe Grimonpon (agrée en 2011, titulaire en 2020)	Olivier Desvaux (agrée en 2018)	
Jean-Pierre Gendis (agrée en 2019)	Franck Hérété (agrée en 2019)	Sylvie du Plessis (agrée en 2012)	
Joël Giraud (titulaire en 2015)	Serge Jamois (agrée en 2000, titulaire en 2009)	Jonathan Florent (agrée en 2021)	
Thomas Goisque (agrée en 2015)	Pascal Jouffroy (agrée en 1992, titulaire en 2004)	Jean Gaumy (agrée en 2008)	
Thierry de Gorostazu (agrée en 2007)	Nacéra Kainou (agrée en 2019)	Raphaële Goineau (agrée en 2021)	
Anne-Marie Guignon-Moretti (titulaire en 2002)	Tiennick Kérével (agrée en 2007, titulaire en 2017)	Michel Hertz (agrée en 1977, titulaire en 1997)	
Olivier Jarraud (agrée en 2018)	Yong-man Kwon (agrée en 2005, titulaire en 2014)	Alain Jamet (agrée en 2018)	
Alain Jamet (agrée en 2005)	Céline Manetta alias Gio (agrée en 2019)	Michel Jouenne (agrée en 1991, titulaire en 1997)	
Nacéra Kainou (agrée en 2013)	Jean-Claude Marchal (agrée en 2007, titulaire en 2017)	Michel King (agrée en 1973, titulaire en 1987)	
Yong-man Kwon (titulaire en 2013)	Florent Maussion (agrée en 2011,	Yong-man Kwon (agrée en 2012)	

	titulaire en 2020)		
Thierry Laval (agr�� en 2013)	Jean-Pierre Michel (agr�� en 1996, titulaire en 2009)	Olivier Dufaure de Lajarte (agr�� en 2010)	
Anne Le Cleac'h (agrée en 2011)	Rémy Michelin (agr�� en 2019)	Titouan Lamazou (agr�� en 2003, titulaire en 2015)	
François Legrand (agr�� en 2007)	Olivier Montagnier (agr�� en 2019)	Jean-Pierre Le Bras (agr�� en 1997, titulaire en 2008)	
Jean-Claude Lesquer (titulaire en 2009)	Michel Montign�� (agr�� en 1998, titulaire en 2009)	Ewan Lebourdais (agr�� en 2021)	
Isabelle Maury (agrée en 2011)	Jean-Luc Mossion (agr�� en 2019)	François Legrand (agr�� en 2014)	
Florent Maussion (agr�� en 2007)	Xavier Noury (agr�� en 2019)	Jean Lemonnier (agr�� en 2005, titulaire en 2012)	
Robert Mestelan (titulaire en 1994)	Alexandre Paringaux (agr�� en 2021)	Emmanuel Lepage (agr�� en 2021)	
Michel Montigne (titulaire en 1996)	Lucio Perinotto (agr�� en 1992, titulaire en 2004)	Guy L'Hostis (agr�� en 2010)	
Sergio Ostroverhy (titulaire en 2007)	Jean-Jacques Petit (agr�� en 1995, titulaire en 2004)	Bertrand de Miollis (agr�� en 2018)	
Patrice de la Perriere (titulaire en 2018)	Jame's Prunier (agr�� en 1992, titulaire en 2004)	Jean-Gabriel Montador (agr�� en 1989)	
Michel Pigeon (titulaire 1998)	Régis Rocca (agr�� en 2021)	Ronan Olier (agr�� en 2001, titulaire en 2010)	
Evguenii Ponomarev (agr�� en 2012)	Catherine Roch de Hillerin (agrée en 2013)	Thierry des Ouches (agr�� en 2018)	

Jean-Marc Prevot	Béatrice Roche-Gardies (agrée en 2011, titulaire en 2020)	John Pendray (agrée en 2001, titulaire en 2008)	
Daniel Pucet (agrée en 2007, titulaire en 2018)	Jacques Rohaut (agrée en 1996, titulaire en 2007)	Jacques Perrin (agrée en 2015)	
Danielle Rannou (agrée en 2015S)	Stéphane Ruais (agrée en 2000, titulaire en 2009)	Jacques Rohaut (agrée en 2010, titulaire en 2018)	
Frédéric Robin (titulaire en 2007)	Madeleine Tézenas du Moncel (agrée en 1993, titulaire en 1996)	Christiane Rosset (agrée en 1995, titulaire en 2001)	
Jacques Rohaut (agrée en 2000)	Arthur Thomas (agrée en 2017)	Stéphane Ruais (agrée en 1991, titulaire en 2003)	
Jean-Baptiste Tabone (agrée)	Gérard Weygand (agrée en 1992, titulaire en 2004)	Anne Smith (agrée en 2005, titulaire en 2018)	
Christophe Thiry (agrée en 2005, titulaire en 2015)	Didier Wolff (agrée en 2019)	Richard Texier (agrée en 2003, titulaire en 2015)	
Jean-Luc Tichadou (titulaire en 2007)		Jean-Paul Tournatez (titulaire en 1989)	
Antoine Vincent (agrée en 2000, titulaire en 2010)		Dirk Verdoorn (agrée en 2005, titulaire en 2018)	
Virgil Maghéruan, dit Virgil (agrée en 2005, titulaire en 2013)		Nicolas Vial (agrée en 2008)	
Jean-Marie Zacchi (titulaire en 2004)		Jean-Marie Zacchi (agrée en 2003, titulaire en 2012)	

Annexe 2 : Iconographie partie I c

2/1



Le DE GRASSE, dernière escale, Jacques ROHAUT, 33x55

2/2



Dassault Rafale M, Arthur THOMAS, 60x40

2/3



Sous-Lieutenant DORME, Gérard WEYGAND, huile sur toile 49x61

2/4



Le Dixmude, Michèle BATTUT, 100x100

2/5



Emirats : entrainement au combat, Maryse GAREL, dessin 20x35

2/6



Le bateau gris, Christoff DEBUSSCHERE, huile sur toile, 116x73

2/7

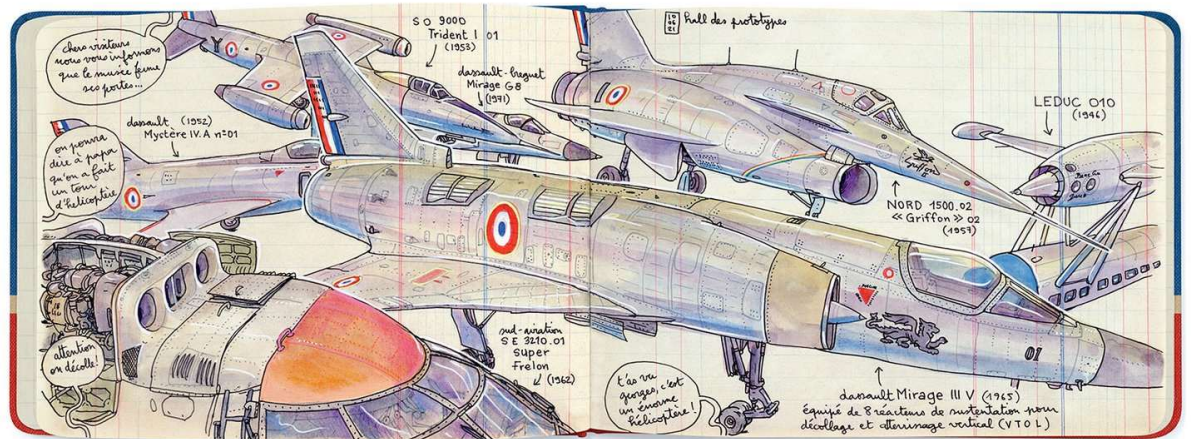


Joute équestre, Joël GIRAUD, huile sur toile 130x89

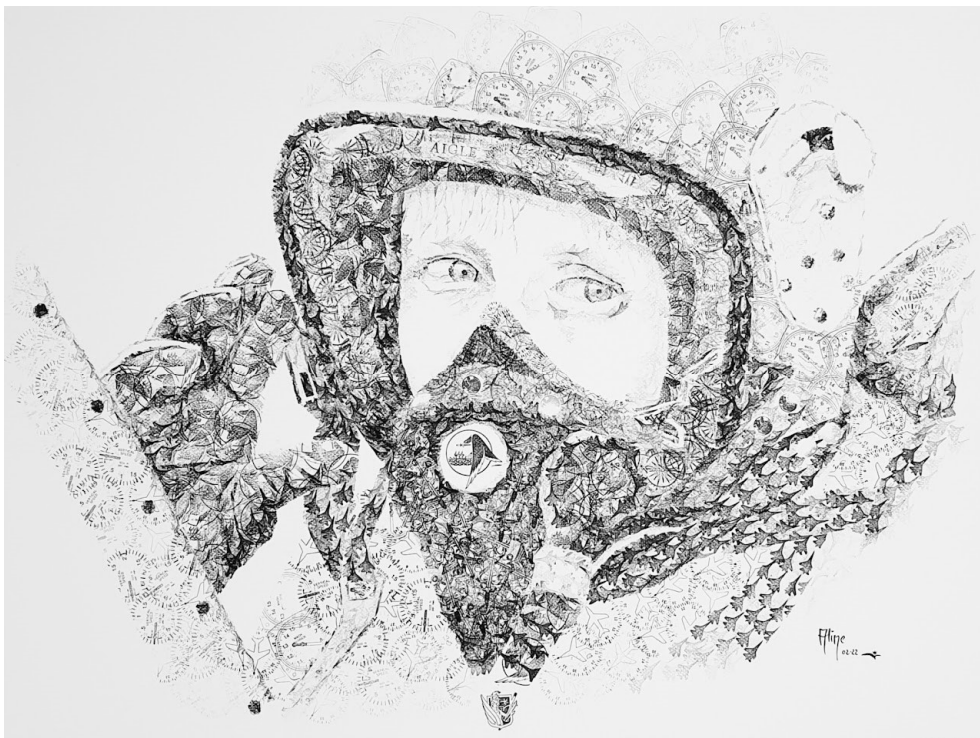
2/8



Hussard (8^{ème}), Second empire, Olivier JARRAUD, craie sur papier, 50x65



Extrait du livre « Avions », Lapin, 96 pages, publié par le Musée de l'Air et de l'Espace, 2022



Caroline Aigle, le ciel bleu dans les yeux, Aline GONZALEZ, 60x80, tampons: Salon de Provence, Etat-major des Armées, avions de chasse, instruments de bord, roses des vents.



Si vis pacem, El padre

2/12



Ladislav de BERCHENY, VIRGIL, 2012, bronze, 145x95x78m

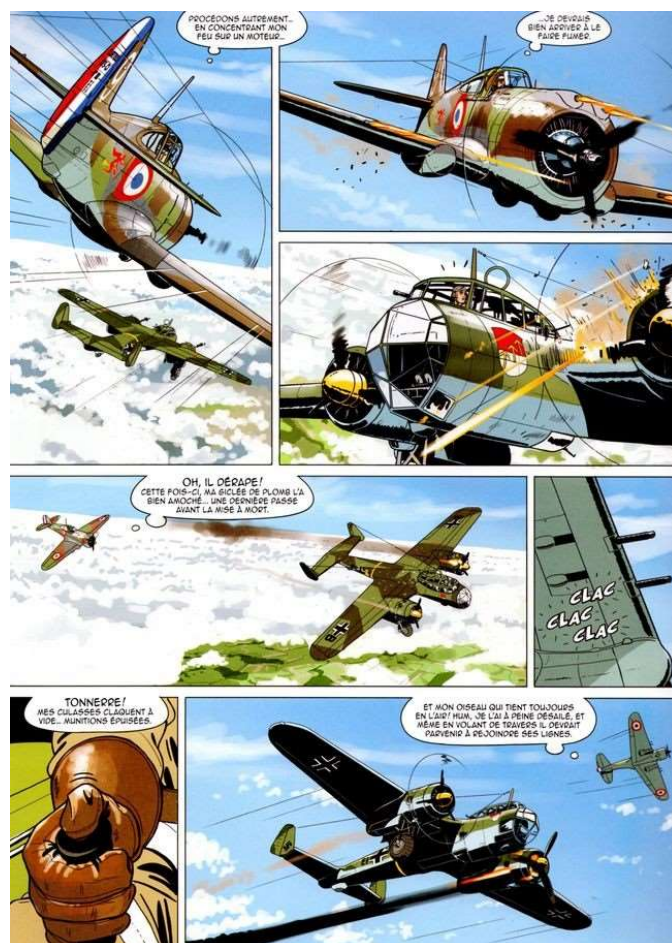
2/13



L'aumônier, Nacéra KAINOU, 2014, terre cuite, 55x27x28cm



René FONCK, Madeleine TEZENAS DU MONTCEL, bronze, 30x17cm



Ciel de guerre, tome 4, Olivier Dauger et Philippe Pinard, éditions Paquet, 2016

2/16



Les voyages d'Ulysse, Emmanuel LEPAGE, Sophie MIHEL et René FOLLET,

2/17



La charge 1914 – 1918, bas-relief, Jean-Pierre GENDIS,

2/18



Débarquements français en Bretagne et en Normandie, 6 juin 1944,
Enluminure en relief et à la feuille d'or, Olivier JARRAUD

2/19



Autopsie, Pierre-André COUSIN, peinture digitale



Femme gendarme mobile de l'escadron 11/5 lors d'un maintien de l'ordre en soirée à Lyon, Sandra CHENU-GODEFROY, [Ref:1419-09-0675]

Annexe 3 : Iconographie partie II a

3/1



SNA La Perle (S606), Marie DETREE HOURRIERE, avril 2015

3/2



C'est l'heure, Adela BURDUJANU



Sans titre, Col Emmanuel DOSSEUR, aquarelle, 2015

Annexe 4 : Post Linkedin de Nacéra KAINOU



Annexe 5 : Profil LinkedIn de Yong-Man KWON



Yong-man KWON · 1er

Artiste peintre/peintre officiel de la marine/terre/
l'air/gendarmerie nationale

Artiste peintre
Viabon, Centre-Val de Loire, France

[Plus de 500 relations](#)

Annexe 6 : Invitations



« Etoile » 100 x 100

Dimanche 13 Mars 2022

sans interruption de 11h à 19h

*Laetitia Davard
en présence des artistes*

*sera heureuse de vous accueillir au vernissage de l'exposition
afin de vous présenter leurs œuvres*

YONG MAN KWON

Peintre Officiel de la Marine Nationale
de l'Armée de Terre et de l'Air

DANIELE DEKEYSER

Peintre Officiel de l'Armée de Terre
discipline Sculpture

Exposition jusqu'au 24 Avril 2022

GALERIE LAETITIA
www.galerielaetitia.com

58, rue de Paris - 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - Tél. : 01 30 01 42 88
Du mercredi au samedi 10h30/12h30 et 14h30/19h00 - Le dimanche 10h30/13h00 et 15h00/19h00
Ou sur rendez-vous au 06 13 61 31 91



« Chat attentif » Bronze

« Les jumelles »
Bronze

L'École Nationale de l'Aviation Civile présente

AERO STAMP

Aline Gonzalez

Olivier Chansou, Directeur Général de l'ENAC

a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition AERO STAMP

d'Aline Gonzalez distinguée récemment du titre « peintre de l'air et de l'espace »

le Mardi 09 novembre 2021 à 18.00

D'Adrienne Bolland à Thomas Pesquet, la voie est constellée d'histoires que nous racontent les œuvres d'Aline. La passion se lit dans les yeux, l'enthousiasme donne de l'élan pour atteindre sa propre étoile. Reconnaître un visage ne suffit pas, il faut s'en approcher pour le déchiffrer, le comprendre et se l'approprier...

Après avoir été dans le contrôle, elle se délivre et nous livre sa conviction intime : s'élever est à la portée de tous, à chacun son ambition. Son étoile est celle qu'elle appose à côté de sa signature, accompagnée de deux ailes, signe distinctif marquant son appartenance à la communauté de ceux qui par leur art font briller les ailes de l'aéronautique : les Peintres de l'Air et de l'Espace.

Aline Gonzalez s'est dédiée initialement au dessin à l'encre de Chine, elle fait évoluer son expression aujourd'hui au travers d'une technique nouvelle et originale basée sur le détournement de tampons encreurs. Elle redonne vie à ces objets désuets pour sublimer les regards passionnés de nos héros d'hier et d'aujourd'hui. Le temps s'arrête, le rêve se matérialise. L'anarchie apparente du trait masque une extrême précision, une absence de droit à l'erreur, un non-retour.

Vernissage **

Mardi 09 Nov. 21 - 18.00

RSVP à sylvie.choisi@enac.fr

avant le 02 Nov. 21

Exposition **

09 Nov. 21 - 09 Déc. 21

Lieu **

École Nationale de l'Aviation Civile

Centre Culturel Léonard de Vinci

Galerie Léonard de Vinci

7 avenue Édouard Belin - 31400 Toulouse

Visites **

lundi - mardi - jeudi

12.00 - 14.00

sauf vacances scolaires

Informations **

<http://www.enac.fr/vie-etudiante>

ENAC.Leonard.de.Vinci

Dans le cadre du plan vigipirate et de lutte contre l'épidémie Covid 19,
une pièce d'identité et un passe sanitaire devront être présentés à l'entrée.



Christoff DEBUSSCHERE 
Né en 1962 - Vit et travaille à Paris

Peintre officiel de la Marine
Peintre officiel des Armées
Peintre officiel de l'Air et de l'Espace
Médaille d'Or des Artistes Français
Prix Noulard de la Fondation de France
Prix de la Fondation Princesse Grace de Monaco
Prix du portrait de l'Institut de France
Grand Prix du Salon des Invalides
Présent dans les plus grandes collections en France et à l'étranger
Exposé en permanence à la Galerie du Château à Auray - Morbihan.



Les homards - hst 116 x 73 cm



Fauteuil rouge - hst 70 x 70 cm



Nature morte aux volailles - hst 100 x 81 cm



Le dossier - hst 100 x 50 cm

GALERIE DU CHÂTEAU
Jean-Claude et Michèle Basset

présentent du 6 au 13 décembre 2012, de 11h à 20h
à l'Espace JOURDAIN à PARIS

3, rue Jean-Baptiste Dumay - 75020 Paris - Métro Jourdain



DEBUSSCHERE
30 ans de Peinture

vernissage-cocktail en présence de l'Artiste
jeudi 6 et vendredi 7 décembre 2012 - 17h-21h

www.galerieduchateau.com - Tél. 06 09 70 06 36 - selima@wanadoo.fr

Rue de Verneuil - hst 130 x 97 cm



Le bouquet du salon - hst 100 x 100 cm



La cuisine à Saint-Hilaire - hst 146 x 89 cm



Annabelle - hst 90 x 30 cm



L'Africaine - hst 92 x 75 cm



Madeleine TEZENAS du MONTCEL
Sculpteur Officiel de l'Air et de l'Espace
Peintre de l'Air

EXPOSITION de SCULPTURES en BRONZE & PEINTURES
"La conquête de l'air"
à l'Hôtel PALLADIA
Samedi 8 Février & Dimanche 9 Février 2020



INVITATION



bronze original Antoine de Saint-Exupéry

Madame Madeleine TEZENAS du MONTCEL
et Monsieur Georges MIATTO Président Directeur Général de l'Hôtel Palladia
ont le plaisir de vous inviter à un apéritif pour le lancement de l'exposition :

"La conquête de l'air"

Samedi 8 février 2020
au Salon Opéra à 11h00

Merci de confirmer votre présence avant le 3 février 2020
à l'adresse suivante : dejean.jean-louis@orange.fr
Invitation valable pour 2 personnes

• Hôtel Palladia-271 avenue de Grande Bretagne 31300 Toulouse-www.hotelpalladia.com-05 62 120 120 •

Laurence B. HENRY
Peintre de l'Air et de l'Espace.

Exposition du 15 avril au 31 mai 2022


"La Belle Envolee"

Restaurant de L'Aéroport
Tarbes-Lourdes-Pyrénées
Niveau 1 « Départs »
65290 Juillan



 **Peintres de l'Air** 14 min · 

 **Galerie des Glaces** - [S'abonner](#)
20 h · 

Exposition Florent MAUSSION, Peintre officiel
des Armées
A découvrir jusqu'au 14 Mai 2022
Galerie des Glaces 8, quai de Versailles
NANTES



Annexe 7 : Dossier de presse du musée national de la Marine, antenne Toulon, concernant l'exposition « Titans des mers »



Communiqué de presse, février 2022

TITANS DES MERS LES NAVIRES DE NAVAL GROUP SUBLIMÉS PAR L'OBJECTIF D'EWAN LEBOURDAIS

Exposition photos du 2 au 24 février 2022

Musée national de la Marine, Toulon

Du 2 au 24 février, **Naval Group** et le **musée national de la Marine à Toulon** invitent le public à plonger au cœur de l'univers du naval de défense, pour découvrir les navires de surface et les sous-marins conçus, construits et entretenus par Naval Group, au service de la Marine nationale et de ses marines partenaires.

L'exposition « **Titans des mers** » présente une sélection de photographies grand format d'**Ewan Lebourdais**, photographe maritime, peintre officiel de la Marine, à qui Naval Group a laissé carte blanche dans ses chantiers, à bord des navires et des sous-marins.



Contact presse
Alambret Communication - Anne-Laure Reynders
annelaure@alambret.com - 01 48 87 70 77



© Ewan Lebourdais



© Ewan Lebourdais

Capitaine de corvette de réserve citoyenne pour la Marine nationale, Ewan Lebourdais est avant tout un grand amoureux des sports nautiques et des éléments marins. Au fil de ces dernières années, il a vu grandir sa passion pour la photographie au sein de cet univers iodé, s'essayant à différents exercices de style, jusqu'à trouver le sien.

Épris de l'univers maritime sous toutes ses formes, le photographe a immortalisé dans son viseur une large palette d'images de mer, de la mythique frégate Hermione aux figures acrobatiques des windsurfeurs bretons, en passant par les « mastodontes » de la Marine Nationale, à l'instar du porte-avions Charles de Gaulle et des sous-marins nucléaires de l'Île Longue.

Reconnu pour sa fibre esthétique et son approche graphique, Ewan Lebourdais a exposé ses œuvres au travers de multiples expositions itinérantes, à bord du Queen Mary 2, pour une exposition transatlantique entre Saint-Nazaire et New-York en 2017.

Ce partenariat avec Ewan Lebourdais et l'organisation de cette exposition sont devenus évidents tant les activités de Naval Group résonnent de manière évidente à travers ses photographies.

Observer les images d'Ewan Lebourdais, c'est mettre le cap vers une compréhension du travail réalisé pour former la coque, ajuster ces éléments au millimètre, rendre un sous-marin capable de tenir des semaines entières à plusieurs dizaine de mètres de profondeur ou un bâtiment de surface en mer. Ces photos d'art sont ainsi aujourd'hui un formidable témoignage de la compétence ultime de l'être humain dans la construction des objets les plus complexes au monde.

Contact presse

Alambret Communication - Anne-Laure Reynders
annelaure@alambret.com - 01 48 87 70 77



Après le musée national de la Marine, l'exposition circulera en France en 2022, notamment dans les villes d'implantation des sites industriels de Naval Group, mais aussi dans des régions éloignées de l'industrie navale et de la mer.

Exposition du 2 au 24 février de 10h à 18h
Entrée libre tous les jours sauf le mardi

Affiche de l'exposition © Ewan Lebourdais / Conception graphique : Naval Group



© Musée national de la Marine / Christine Joly

Musée national de la Marine

Place Monsenergue,
Quai de Norfolk
83000 Toulon
04 22 42 02 01
www.musee-marine.fr

Droits d'entrée

Plein tarif : 6,50* euros
Tarif réduit : 5,50* euros
Gratuit : moins de 26 ans
résidents de l'UE, personne
en situation de handicap et
accompagnateur, demandeur
d'emploi ou bénéficiaire des
minima sociaux.

Le billet d'entrée aux collections
permanentes donne accès à
l'exposition temporaire.

Horaires d'ouverture

Juillet - août : 10h-18h
tous les jours
Septembre - juin : 10h-18h tous
les jours sauf le mardi

Dernière entrée à 17h15

Fermeture : Au mois de janvier, le
1^{er} mai et le 25 décembre

Le musée national de la Marine

Établissement public administratif placé sous la tutelle du Ministère des Armées, le musée national de la Marine possède l'une des plus belles et des plus anciennes collections au monde retraçant plus de 400 ans d'aventures maritimes et navales. Il est implanté sur sept sites distincts du territoire national : à Paris au Palais de Chaillot (fermé jusqu'en 2022 pour rénovation) et dans les ports de Brest (au Château), Port-Louis (dans la citadelle), Rochefort (sur 2 sites), Toulon, ainsi qu'à Dugny (93) avec son centre de conservation et de ressources. À la fois musée d'art et d'histoire, de sciences et de techniques, d'aventure humaine et de tradition populaire, il a pour ambition de se réinventer en haut lieu culturel maritime contemporain, un lieu de référence ouvert sur le monde comme sur son temps, un forum permettant la rencontre et l'échange autour des grands enjeux qui parcourent la planète bleue.

Contact presse

Alambret Communication - Anne-Laure Reynders
annelaure@alambret.com - 01 48 87 70 77

Notices biographiques

Paul ANASTASIU (1971). Artiste franco-roumain autodidacte. Il a été initié à la peinture par son père, lui-même sculpteur et professeur d'arts plastiques. Il s'engage à la Légion étrangère en 1991, sans abandonner le dessin. Son talent y est reconnu et il est nommé peintre de l'armée en 2005.

Yann ARTHUS-BERTRAND (1946). Il se présente comme photographe, reporter, réalisateur et militant écologiste. Son livre *La Terre vue du ciel*, édité en 1999 et adapté en documentaire en 2004 a établi sa notoriété. Il réalise en 2009 son premier long métrage intitulé *Home*. Il s'engage pour la cause écologiste avec la création en 2005 de sa fondation GoodPlanet.

Michèle BATTUT (1946) Peintre, lithographe et sculptrice. Elle fréquente l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, dont elle sort diplômée en 1969. Elle devient artiste permanent de la galerie Artcurial à Paris et sociétaire de différents salons. Elle sillonne ensuite le monde au cours de nombreux voyages pendant une décennie.

Eric BOUVET (1961) Photojournaliste, il a étudié à l'école Estienne à Paris. A partir de 1981, il travaille pour l'agence Gamma, puis entame une carrière freelance à partir de 1990. Il est connu pour couvrir l'actualité dans de nombreux points sensibles du globe, dont la bataille de Kiev le 20 février 2014.

Adela BURDUJANU (1978). Après des études aux Beaux-arts de Chisinau (Moldavie), elle poursuit sa formation à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en Arts Plastiques. Elle est professeur de peinture et de dessin.

Eugène BURNAND (1850-1921) Après des études à l'Ecole Polytechnique de Zurich, il part ensuite à Genève puis intègre l'Ecole des beaux-arts de Paris. D'un style naturaliste, son œuvre se compose notamment de scènes religieuses et de paysages de campagne. L'une de ses œuvres est conservée au musée d'Orsay.

C215 (Christian GUEMY) (1973) Diplômé en histoire de l'art de la Sorbonne. D'abord chargé d'études pour un syndicat de meubles. Il réalise ses premières œuvres à partir de 2006. Il participe aux MUR⁴⁰ dès 2007. Il développe une technique au pochoir. Ses sujets de prédilection sont l'enfance, les laissés-pour-compte, les anonymes, ... Il revendique une œuvre accessible.

Jaques CALLOT (1592-1635) Dessinateur et graveur lorrain, son œuvre la plus connue est une série de 18 eaux-fortes intitulée *Les Grandes misères de la guerre*. Elle évoque les ravages de la guerre de Trente

⁴⁰ Modulable, urbain et réactif, est une association française fondée en 2003 et dont l'objet est de promouvoir l'art contemporain et l'art urbain en particulier

Ans. Il est considéré comme le maître de l'eau-forte, du fait de la netteté de son trait et de la profondeur de son encrage.

Sandra CHENU-GODEFROY (1985). Etudiante en photographie à Paris. Elle s'engage par la suite comme photographe militaire au sein de la gendarmerie. Elle quitte la gendarmerie en 2009, pour conserver la liberté de choix des sujets et du point de vue apporté. Elle choisit un mode de photographie de type « action », impliquant des reportages réalisés dans des conditions techniques et physiques complexes. Elle est spécialisée dans les domaines du secours, des forces armées et de sécurité.

Pierre-André COUSIN (1956). Diplômé de l'école d'architecture de Nancy en 1984, il se tourne vers la communication et la publicité domaine pour lequel il réalise des affiches pour le Bol d'or de 1981 et pour le Festival de Deauville de 1983 et 1984. Il est nommé peintre de l'Air en 2009. La Poste lui commande plusieurs productions de timbre. Il peint à l'huile, mais aussi à l'aide d'une tablette graphique numérique.

Olivier DAUGER (1967) Diplômé de l'école supérieure de design, d'art graphique et d'architecture intérieure de Paris en 1992, il est d'abord graphiste et illustrateur pour la presse, la communication et la publicité. Influencé par la ligne claire franco-belge, il se tourne naturellement vers la bande dessinée avec laquelle il rencontre le succès au sein de la collection Cockpit.

Christoff DEBUSSCHERE (1962) Il étudie aux côtés de Philippe LEJEUNE à l'atelier de la Vigne en 1978. Les années qui suivent, il remporte de nombreux prix et médailles.

Danièle DEKEYSER (1944). Elle a occupé différents postes dans le monde de la publicité. Elle se tourne ensuite vers les arts plastiques et fréquente différents ateliers de peinture et de sculpture. Elle opte pour la sculpture et se fait remarquer par différents salons et galeries.

Marie DETREE HOURRIERE (1973). Diplômée des Beaux-arts de Paris, elle écrit et illustre ses livres. La Poste lui commande la réalisation de plusieurs timbres. De larges rétrospectives lui sont consacrées, y compris par le yacht Club de Paris en 2019.

Jean-Charles DUVAL (1880-1963) Peintre, dessinateur et décorateur français, il fait partie des orientalistes. Il voyage beaucoup, y compris en mission officielle pour l'Institut français d'art musulman. Il représente également des ballets russes, des danseurs de l'Opéra de Paris et toute sorte d'artistes.

Jacques ERNOTTE (1926) Elève aux Beaux-Arts de Reims, il fait ensuite son service en tant qu'appelé de la 1^{ère} classe. Il se rengage par la suite dans les troupes coloniales pour servir en Indochine. Il sert 16 ans comme sous-officier, puis 14 ans comme officier. Il a exposé de nombreuses fois à titre privé. Certaines de ses toiles ont été acquises par des musées d'arme.

François FLAMENG (1856-1923). Dégagé des obligations militaires, il a 58 ans en 1914. Peintre du tout Paris, il est membre de l'Institut en 1905, professeur chef d'atelier à l'Ecole des Beaux-Arts en 1914. Membre fondateur de la Société des peintres militaires, il en est le président d'honneur dès 1913. Missionné par le musée de l'Armée dès décembre 1914, il parcourt l'ensemble du front tout au long de la guerre. Il laisse un important ensemble de gouaches et d'aquarelles.

Maryse GAREL (1969) Diplômée de l'Ecole nationale d'arts appliqués « Duperré » à Paris. Elle a exercé en tant que designer dans le milieu de la décoration et l'architecture intérieur. Elle bascule ensuite dans le milieu de l'illustration. Elle fréquente l'atelier de Christoff DEBUSSCHERE, en compagnie de Ronan OLIER. Elle participe régulièrement à des salons, au cours desquels elle est primée.

Jean-Pierre GENDIS (1948): il effectue un apprentissage chez un maître graveur parisien et suit en parallèle les cours de gravure de l'Ecole Estienne. Il parfait son art à l'Ecole supérieure de dessin et de sculpture, puis à l'Ecole Boulle. En 1975, il réussit le concours de graveur de l'administration des Monnaies et Médailles. Il est nommé en 1988 Maître Graveur. Il reçoit de nombreux prix et médailles parmi les plus prestigieux

GIO (Céline MANETTA) (19..). Artiste peintre et designer automobile, elle a travaillé successivement pour Mercedes, Peugeot et Citroën. Remarquée par les médias, elle exposera entre autre au mondial de l'automobile à Paris et à Rétromobile.

Joël GIRAUD (1961) Jeune, fréquente l'école d'Etampes. Il a étudié à l'Ecole nationale supérieure des arts appliqués et des métiers des arts, dont il sort diplômé en 1983. Après un stage aux ateliers de moulage du Musée du Louvre, il perfectionne sa technique dans un atelier d'agrandissement et de réduction de statues. Il maîtrise également les compositions peintes.

Thomas GOISQUE (1969) EN 1993, il est appelé sous les drapeaux et devient photographe du GMP. Il se porte volontaire pour une mission de la FORPRONU en Bosnie au sein du 7^{ème} BCA. Les photos qu'il prend alors au sommet du mont Igman paraissent dans *Le Figaro*. Il sort diplômé en 1995 de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (section photographie). Il voyage beaucoup pour couvrir des conflits et des aventures humaines qui font l'objet de nombreuses publications dans le même magazine, mais aussi pour le *National Geographic* et pour *Paris Match*.

Aline GONZALEZ (1967) Contrôleur aérien formée à l'ENAC, elle travaille actuellement au département ATM, pour la formation pratique des contrôleurs aériens. Depuis 2019, elle peint part assemblage de petits motifs, voire de tampons qui retracent l'histoire du personnage ou de la scène qu'elle représente.

Thierry de GOROSTARZU (1965) Après un temps tourné vers un métier « de raison », il commence la peinture tardivement. Il a 37 ans quand

il entre dans un atelier de peinture où il commence son apprentissage. Son talent est vite reconnu.

Olivier JARRAUD (1968) Il collabore aux côtés de grandes plumes en illustrant des livres et des articles de revues spécialisées. Ses travaux ont été récompensés à l'occasion d'exposition et de salons nationaux. Il illustre essentiellement des sujets militaires, historiques et sacré.

Nacéra KAINOU (1963). D'abord élève des beaux-arts de Besançon, elle intègre par la suite l'école d'art professionnelle The Art Students League of New York, au sein du département sculpture de 1986 à 1989. Elle obtient le titre de peintre aux armées en 2014. Fait marquant dans son parcours, le président Hollande offre en 2014 une de ses sculptures représentant Charles de Gaulle au président chinois Xi Jinping.

Yong-Man KWON (1972). Sud-coréen, il est diplômé à Séoul en 1991 dans le domaine de l'enseignement artistique et devient professeur de dessin. En 1999, il s'engage pour cinq ans dans la Légion étrangère, où il sert comme dessinateur au sein du Bureau Information et Historique. En 2001, il participe au Salon national des Peintres aux armées où il est primé. Il est nommé peintre aux armées en 2003, peintre officiel de l'air en 2005, peintre officiel de la Marine en 2012 et peintre de la gendarmerie en 2020.

LAPIN (1981). Artiste Français vivant en Espagne depuis 2007. Il est illustrateur, carnettiste, aquarelliste. Il participe à la communauté "Urban Sketchers" depuis sa fondation en 2008, fait parti du collectif « Croq and mob » et a été nommé peintre de l'air et de l'espace de l'armée de l'air en 2019, sous le titre de 'capitaine Lapin'.

Anne LE CLEAC'H (1945) Peintre-graveur, elle enseigne à l'académie de Port-Royal à Paris. Elle expose régulièrement en galeries et salons, tant en France qu'à l'étranger. Elle a entre autre réalisé les décorations murales de la mairie du Xème arrondissement de Paris. Elle est titulaire de nombreux prix dont celui de la fondation Taylor. Elle est présidente de l'association des peintres de l'armée.

Jean-Baptiste dit Louis LE PAON (1738-1785). Il s'engage dans les dragons de Beaufremont et fait la campagne de Hanovre. Blessé, il obtient son congé en 1756, montre ses dessins à Boucher et Van Loo et devient élève de Casanova. Peintre du Prince de Condé en 1766, il est refusé à l'académie de peinture qui trouve son dessin trop faible. Il reçoit des gratifications du Dépôt de la Guerre pour sa décoration du conseil de l'Ecole royale militaire, terminée en 1766 (vues de Fontenoy, Lawfeld, Fribourg, Furnes, Menin, Ypres)

Ewan LEBOURDAIS (1978) Avant de devenir photographe, il monte une agence de gestion de patrimoine. La photographie, et plus particulièrement la photographie maritime l'a toujours accompagné. Aujourd'hui, il mène de front ces deux activités. Ses photos sont publiées dans des recueils, exposées dans des lieux prestigieux et vendues en deux occasions par la maison Drouot. L'une de ses photos orne les murs du PC Jupiter.

Emmanuel LEPAGE (1966) Formé dès son plus jeune âge par Jean-Claude FOURNIER (l'un des dessinateurs de Spirou) et d'autres maîtres de la bande dessinée, il a suivi une formation d'architecte. Ses premiers dessins sont publiés dans *Ouest France*, alors qu'il n'a que 16 ans. Il participe à la création de nombreux ouvrages dont *Voyage aux îles de la Désolation* ou encore *Les voyages d'Ulysse*.

Isabelle MAURY (19) Diplômée des Beaux Arts de Paris et du CREAR en tant que peintre en décors. Elle travaille comme décoratrice. En 2007, elle cesse son activité pour se consacrer exclusivement à la peinture. Elle travaille et expose aujourd'hui à Paris et Honfleur.

Yann MORVAN (1954) Après des études de mathématiques, puis de cinéma, il publie sa première photo dans *Libération* en 1974. IL travaille successivement avec *Libération*, l'agence Norma, *Paris Match* et le *Figaro Magazine*. Il est reconnu comme photographe de guerre et ses clichés lui vaudront entre autre le prix Robert-Capa.

Ronan OLIER (1949) Il étudie aux beaux-arts de Quimper. Il fera ensuite les Arts Déco à Paris. Professeur stagiaire à l'IUFM d'Antony dans les années 70, il est remarqué par Wolinski et réalise des bandes dessinées pour *Charlie Hebdo*. Il part ensuite enseigner en Finistère. Au-delà des illustrations, il est connu pour ses sculptures, collages et dessins de mobilier.

Emmanuel ORTIZ (1961) Né en Argentine, il commence la photographie par hasard à Paris et au Pérou en tant que pigiste pour l'agence Reuter's, l'AP puis l'AFP. Il couvre les conflits dans les Balkans comme photographe indépendant. Il sillonne le monde de dévastations en sujets plus légers.

EL PADRE (1963) Il a commencé la photographie dans les années 90. Son parcours l'a amené à photographier de nombreuses œuvres d'art comme expression de la pensée humaine ; puis à proposer, à partir des clichés, des conférences ayant pour thème « le cri de l'homme à travers l'art ». Son travail photographique se tourne vers les activités des hommes et leur itinéraire. Il y voit une démarche qui ouvre à la profondeur de ce qui pourrait être fugitif et dont la Présence résonne.

Jacques PERRIN (1941) Il intègre le Conservatoire, avant de choisir une carrière d'acteur, puis de producteur de cinéma. Il joue dans nombre de films majeurs, dont ceux de Pierre SCHOENDOERFFER qui auront marqués son début de carrière. A l'occasion d'une rencontre sur un tournage, il est initié à la mer qu'il mettra en valeur et défendra dans *Océans* en 2009.

Evguenii PONOMAREV (1976) D'un père artiste, il s'intéresse aux métiers de l'édition et option un bac professionnel en travaux d'imprimerie en 1994. De tradition russe, où servir son pays fait l'honneur de tout homme et après deux années de service militaire, il s'engage à la Légion étrangère et sert au 2^{ème} REP. Il est ensuite affecté au COMLE en tant qu'illustrateur pour *Képi Blanc*.

Philippe de POULPIQUET (1972) Il étudie le cinéma à Paris et s'est au cours de son service militaire réalisé en coopération en Afrique qu'il propose des reportages aux magazines. Il se tourne naturellement vers le photojournalisme et concrétise cela par une collaboration avec *Le Parisien*. Il a couvert la majeure partie des conflits au cours des quinze dernières années.

Catherine ROCH DE HILLERIN (1964) Titulaire d'un DESS de lettres modernes spécialisation théâtre et cinéma, elle enseigne les lettres en collège et lycée pendant 10 ans. A partir des années 2000, elle se consacre de façon intensive à la peinture et au dessin et fréquente les ateliers des Beaux-Arts de la ville de Paris ainsi que l'Ecole d'Etampes.

Béatrice ROCHE-GARDIES (19) Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle a exercé en tant que graphiste avant de devenir peintre. Elle a également réalisé des décors verriers et des vitraux. Certaines de ses toiles sont exposées dans des endroits prestigieux comme la direction de la DGAC, l'Etat-major particulier de l'Elysée ou encore l'Etat-major de l'US Air Force à Washington. Elle est présidente de l'association des Peintres de l'Air et de l'Espace.

Jacques ROHAUT (1950) Il mène une double carrière de peintre et d'avocat jusqu'en 2010. Durant ses études de droit, il fréquente l'Ecole d'Etampes. Il enchaîne les expositions personnelles tant à Paris qu'en province. La vie judiciaire inspire son art, tout comme son engagement comme administrateur de la fondation Belem.

Andréas ROSENBERG (1906-2002). Peintre aquarelliste français d'origine austro-ukrainienne. Il fréquente l'académie des Beaux-arts de Vienne en parallèle de ses études de droit civil et canonique. De confession juive, à l'issue de l'Anschluss, il se réfugie à Paris. Lors de l'entrée en guerre de la France, il est arrêté et interné, comme de nombreux Autrichiens et Allemands. On lui laisse alors le choix de rentrer dans son pays d'origine ou de s'engager dans la Légion étrangère. Il intègre une unité de pionniers et est affecté à Sibi Bel Abbès, où il rencontre Hans Hartung, peintre allemand engagé dans les mêmes conditions. A la fin de son service actif, il est nommé peintre aux armées.

Jean-Baptiste TABONE (1973) Il débute sa carrière dans la photographie en 1993 au journal Rzeczpospolita en Pologne. Autodidacte, sa passion l'a ensuite poussé à travailler en indépendant. Il s'engage en 1997 dans un régiment parachutiste de l'armée de Terre Française et y a contribué à de nombreux reportages durant 10 ans. En 2007, il intègre le SIRPA Terre. Il réalise alors de nombreux reportages photo pour le mensuel Terre Information Magazine à l'étranger sur les théâtres d'opérations extérieures.

Madeleine TEZENAS du MONTCEL (1936) Elle a étudié aux Beaux-Arts de Paris ainsi qu'aux beaux-arts de Rome. Elle privilégie le bronze dans ses œuvres. Elle a toujours, mis en avant au sein de son propre parcours artistique, l'aventure de l'aviation ainsi que les grandes

figures qui l'ont portée. Elle est membre correspondant de l'Académie de l'Air et de l'Espace (Européenne).

Arthur THOMAS (1988) Formé à l'ENAC, il est statisticien dans une entreprise aéronautique à Bruxelles. Il n'a pas de formation artistique spécifique. Il produit sa première toile en 2014 et est rapidement reconnu par le monde de la représentation aéronautique.

Louis-Nicolas VAN BLARENBERGHE (1716-1794). Descendant d'une longue dynastie de peintres, il est le fils de Jacques Guillaume, miniaturiste et gouachiste célèbre. Attaché au département de la Guerre le 12 mai 1769. Ses vingt-trois gouaches pour le Dépôt de la Guerre ont toutes la même dimensions 0,59 x 0,94 centimètres. En plus de ses vues de batailles, il a produit pour le département de la Marine un grand nombre de marines, dont les vues de Brest (1773). Le décret du 11 mai 1791 le met au chômage.

Joseph VERNET (1714-1789). Il étudie à Rome à partir de 1734 et travaille plus spécifiquement les paysages et les peintures de marines. De retour en France en 1753, Louis XV lui commande 24 tableaux illustrant les différents ports de France et glorifiant leurs richesses. Il réalisera quinze tableaux, la commande restant inachevée jusqu'en 1798, date à laquelle un de ses élèves exécute une série de six tableaux sur le thème des ports de Bretagne.

VIRGIL (Virgil MAGHERUSAN) (1950) Il est diplômé de l'institut des beaux-arts de Bucarest en 1979. Il débute comme assistant auprès d'artistes répondant à des commandes monumentales du régime roumain. Il fonde sa réputation sur ces sculptures hors normes. Il a participé à la conception du *Monument de la Renaissance africaine* de Dakar.

Sylvain WAJCHERT (1968) Il suit une formation de carrossier, puis de chaudronnier, avant de commencer à travailler dans une entreprise de chaudronnerie. Il décide peu après de s'engager dans la gendarmerie et entre à l'école des sous-officiers de Montluçon. Il pratique la sculpture comme passe-temps et expose depuis peu de temps.

Gérard WEYGAND (1944) Il étudie quatre ans à l'atelier Met de Penninghen et à l'académie Julian. Il obtient ensuite la titularisation en tant que professeur de dessin de la Ville de Paris. En parallèle, il réalise des illustrations pour la publicité. Il préside l'association des Peintres de l'Air et de l'Espace de 1998 à 2007. Il réalise des grands formats pour les halls d'accueil et salles de conférence de grands groupes (Dassault, EADS, SNECMA,...)

Bibliographie

Entretiens

Entretien avec Mme Sylvie LELUC, conservatrice du Patrimoine cheffe du Service des Collections et du Patrimoine du musée de l'Armée et avec Mme Clotilde FOREST, adjointe à la cheffe du Service des Collections, le 02/03/2022

Entretien téléphonique avec Nacéra KAINOU le 18/01/2022

Entretien téléphonique avec le GBR VIDAL, ancien délégué au patrimoine de la gendarmerie qui a mis en œuvre le recrutement des premiers peintres de la Gendarmerie, le 17/01/2022

Entretien téléphonique avec Ewan LEBOURDAIS le 14/12/2021

Entretien téléphonique avec Arthur THOMAS le 14/10/2021

Entretien téléphonique avec Isabelle MAURY le 13/10/2021

Echanges par mail avec Anne LE CLEAC'H le 01/10/2021

Echanges par mail Béatrice ROCHE-GARDIES le 12/10/2021

Documents

BOELL Denis-Michel, DECOIN Didier, ROHAUT Jaques, *Les peintres officiels de la Marine*, Locus Solus, 2020

BRULLER Isabelle, *L'art militaire, sujet de peintre... Petit essai sur un genre, du XVIIe siècle à la fin du XIXe siècle*, in *Revue de la société des amis du musée de l'armée*, n° 126, décembre 2003, p. 13-21

BRULLER Isabelle, *Des artistes au service de professionnels : l'art et l'art de la guerre genèse d'une collection 1744-1805*, p.44-45

GLEVARE Hervé, PINET Michel, *France Culture, Une seconde radio pour les professions intellectuelles et culturelles*, in *Le Mouvement social* 2007/2-3 (N°219-220), p. 115 -129

LACAILLE Frédéric, *Les missions des peintres du musée de l'armée pendant la grande guerre*, in *Peindre la Grande Guerre*, CERMA n°1, p.16

NICOLAS Aude, *L'art et la bataille : les campagnes d'Italie de 1800 et 1859*, Bernard Giovanangeli Editeur, 2019

ROBICHON François, *L'art de la guerre, La vision des peintres aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Centre d'études d'histoire de la Défense, 1998

Actes du colloque « *Les peintres et la Première Guerre mondiale* », Université Paris-Nanterre/Musée de l'Armée, 4-6 décembre 2014, Paris

Projet scientifique et culturel du musée de l'Armée, adopté le 12 juin 2020 par le conseil d'administration du Musée

Projet scientifique et culturel du musée national de la Marine,
approuvé en 2015 par le conseil d'administration du musée

Rapports d'activité du Musée de l'Air et de l'Espace

Le Livre vert de l'armée de Terre, L'alliance du sens et de la force,
EMAT, été 2018

Catalogues d'exposition et monographies

CHENU GODEFROY Sandra, *Sentinelles. Ils veillent sur Paris*. Editions
Pierre de Taillac, 2017

Jacques ERNOTTE, *Peintre de l'armée*, sous la direction du GBR
CAMBOURNAC, EcriTerre, 2020

Denis BERMOND, *Peintre de l'armée*, sous la direction du GBR
DUPLANY, EcriTerre, 2021

Robert MESTELAN, *Peintre de l'armée*, sous la direction du Cdt
SEZNEC, EcriTerre, 2021

Charles de GAULLE, *Fragments d'une épopée, Exposition nationale
des Peintres des Armées*. Mémorial Charles de GAULLE, 2021.

*Femmes, les peintres de l'armée, Hommage au personnel féminin des
armées à travers les âges*, sous la direction du GBR CAMBOURNAC,
2020

De la blessure à la reconstruction, Les peintres de l'armée, sous la
direction du GBR PERCHET, 2021

Articles

DUSSAUD René, *La mission du peintre Jean Ch. Duval en Syrie (1924)*,
in *Syria* T.8, Fasc. 3 (1927), p. 248-253

HARAMBOURG Lydia, Ronan OLIER. *La Grande Parade : Brest-
Douarnenez 2012*, in *La Gazette de l'Hôtel Drouot* n°40, 16 novembre
2012

RIBOUILLAUT Denis, *Artiste ou espion ? Dessiner le paysage dans
l'Italie du XVI^e siècle*, in *Carnets du paysage* n°24, pp. 168-185,
Coédition Actes Sud, 2013

BOREL Aude, *Des ambassadeurs de talent*, in *Armées d'aujourd'hui*
n°423, mars 2018, p. 32-33

ANONYME, Pierre-André COUSIN, *Peintre de l'Air et de l'Espace*, in
Aéroclub de France N°144, 2nd semestre 2021, p. 12-16

La gazette du patrimoine de l'armée de Terre

ANONYME, *Les peintres de l'armées, à travers la sculpture de Nacéra
KAINOU et la peinture d'Eric BARI*, in *La Gazette du patrimoine de
l'armée de Terre* n°49, Mai/Juin 2021

ANONYME, *El Padre ... photographe et peintre de l'armée*, in *La Gazette du patrimoine de l'armée de Terre* n°51, Nov/Déc 2021

ANONYME, *Jean-Pierre GENDIS, peintre agréé de l'armée*, in *La Gazette du patrimoine de l'armée de Terre* n°52, Mars/Avril 2022

Col bleu

BRESSON Aude (EV1), *Yong-Man KWON, Mettre l'armée en lumière*, in *Col Bleu* n°3100, octobre 2021, p. 30-31

Air actualités

DJEMAÏ Karim (CNE), *Peintres de notre ère*, in *Air actualités* n°665, octobre 2013, p. 48-53

DJEMAÏ Karim (CNE), *Peintres de l'air et de l'espace, un regard unique sur l'aéronautique*, in *Air actualités* n°739, mai 2021, p. 46

Le Trèfle

VIDAL Laurent (GBR), commandant l'Ecole de gendarmerie de Montluçon, *Les peintres de la gendarmerie, une arme de communication massive*, in *Le Trèfle*, 2^{ème} trimestre 2021, pages 12 à 16

Reportages

Interview de Sandra CHENU GODEFROY par le SSA, publiée le 25/08/2020

Interview de Anne-Catherine ROBERT-HAUGLUSTAINE, Directrice générale du musée de l'Air et de l'Espace (Aéroport de Paris-Le Bourget), *Misskonfidentielle*, 03/02/2022

Interviews croisées de femmes ambassadrices de l'armée de l'Air et de l'Espace, *Misskonfidentielle*, 08/03/2022

Le Breton Emmanuel LEPAGE, premier dessinateur de BD nommé Peintre officiel de la Marine, Stéphane HILARION, France Info, 14 octobre 2021

Dans l'Orne, la peintre de l'Air et de l'Espace Catherine ROCH DE HILLERIN nous ouvre son atelier, Stéphane HILARION, France culture, 10 janvier 2022

Portrait d'Olivier JARRAUD, peintre de l'Armée, réalisé par le mémorial Charles de Gaulle, dans le cadre de l'exposition des peintres aux armées « Charles de Gaulle, Fragments d'une épopée », 22 décembre 2021, Youtube

[GUEULE DE SOLDAT] Le sergent-chef Jean-Baptiste : photographe – Peintre aux armées. #NosMilitairesOntDuTalents, 26 mars 2021, Youtube

Table des matières

Résumé.....	2
Abstract	3
Introduction	4
I – Filiation et légitimité du statut	7
I a – Contextualisation historique	7
I b - Support réglementaire	13
I c - Typologie des artistes	17
II – Un bénéfice mutuel à mieux exploiter	24
II a : Un moyen de communication ou comment faire le lien autrement	24
II b : Un moyen de rayonnement	29
II c : Un vecteur de notoriété pour les artistes	36
Conclusion	42
Annexe 1 : Listes des peintres aux armées	43
Annexe 2 : Iconographie partie I c	47
Annexe 3 : Iconographie partie II a	58
Annexe 4 : Post LinkedIn de Nacéra KAINOU	60
Annexe 5 : Profil LinkedIn de Yong-Man KWON	61
Annexe 6 : Invitations.....	62
Annexe 7 : Dossier de presse du musée national de la Marine, antenne Toulon, concernant l'exposition « Titans des mers »	65
Notices biographiques.....	68
Bibliographie	75
Table des matières	78